

ÉDITÉ PAR



LE COURRIER

MERCREDI 7 JUIN 1978



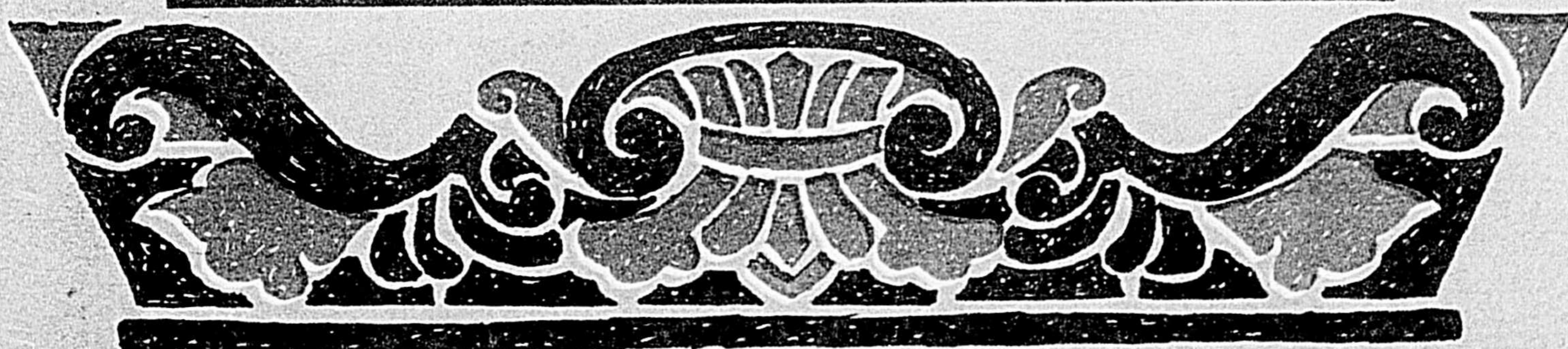
150

1828 - 1978

Saint-Pie

en fête

...se raconte



À CONSERVER POUR COLLECTION ET RELIURE À VENIR

Saint-Pie fête ses 150 ans et se raconte

Riche de 150 ans d'histoire, Saint-Pie est aujourd'hui un centre à la fois commercial et résidentiel où l'industrie se développe remarquablement depuis quelques années.

Le visage de Saint-Pie a beaucoup changé dans la dernière décennie. Des quartiers nouveaux sont apparus, bâtis harmonieusement dans la zone industrielle. La municipalité s'est dotée, en accord avec la paroisse de campagne, d'un service de protection contre les incendies des plus modernes, en même temps qu'elle améliorerait son système d'aqueduc en général (l'eau provient du lac sur le mont Yamaska, au pied duquel Saint-Pie s'est installée).

Saint-Pie est également réputée pour la fertilité de ses terres, le pittoresque de ses sites de villégiature et les facilités qu'elle offre aux amateurs de pêche, été comme hiver.

Au fil de ses 150 ans, Saint-Pie a acquis sa renommée grâce entre autres à ses moulins à scie, à farine, à cardes, ses tanneries, ses

laineries, son église, son Couvent et son Collège, ses ponts, ses inondations, ses commerces et ses produits de la ferme.

Saint-Pie célèbre donc aujourd'hui ses valeureux pionniers et ses ancêtres bâtisseurs.

À cette occasion les deux maires de la municipalité du village et de la municipalité de la paroisse s'unissent pour rendre hommage à leurs prédécesseurs qui ont tracé la voie de la prospérité à Saint-Pie.

Ils souhaitent que ces festivités dont Saint-Pie sera le théâtre pendant deux semaines, soient l'augure heureuse d'un autre 150 ans de développement et de progrès. Ils remercient également le journal Le Courrier de Saint-Hyacinthe d'avoir consacré ce cahier spécial à Saint-Pie, une des plus vieilles paroisses du diocèse de Saint-Hyacinthe.

Place à la fête donc, et place à l'histoire!

1828-1978

Le 26 août 1828, paraissait le décret d'érection canonique de la nouvelle paroisse dédiée à Saint-Pie V, pape, décret signé par Mgr Bernard-Claude Panet, évêque de Québec.

À l'aube de ses 150 ans, Saint-Pie, raconte et fête son histoire du 24 juin au 2 juillet 1978



Remerciements

Je remercie tous les gens de St-Pie qui ont collaboré à la rédaction de ce cahier, grâce aux documents et photos qu'ils m'ont prêté, en particulier M. Serge Audette et M.L. R. Palardy.

Merci également à M. Lucien C. Le François de la Société d'histoire de St-Hyacinthe.

Je n'ai pas la prétention d'avoir écrit "l'histoire complète" de St-Pie. Cette recherche m'a cependant permis de découvrir St-Pie. C'est la "grâce" que je souhaite aux lecteurs.

Madeleine P. Robitaille

LES CAHIERS SPECIAUX A-1

UNE ÉQUIPE DYNAMIQUE À VOTRE SERVICE

Contenu rédactionnel: Madeleine Robitaille

Publicité: Jacques Aubin, d.i.a.g. directeur des ventes
Léo Paquette, conseiller en publicité

Photos: Raymond Bélanger

Toute reproduction, même partielle ou déguisée est formellement interdite sans l'autorisation expresse du journal Le Courrier de Saint-Hyacinthe.

Un aperçu de Saint-Pie, 1978

Statistiques

Au dernier recensement en 1977:

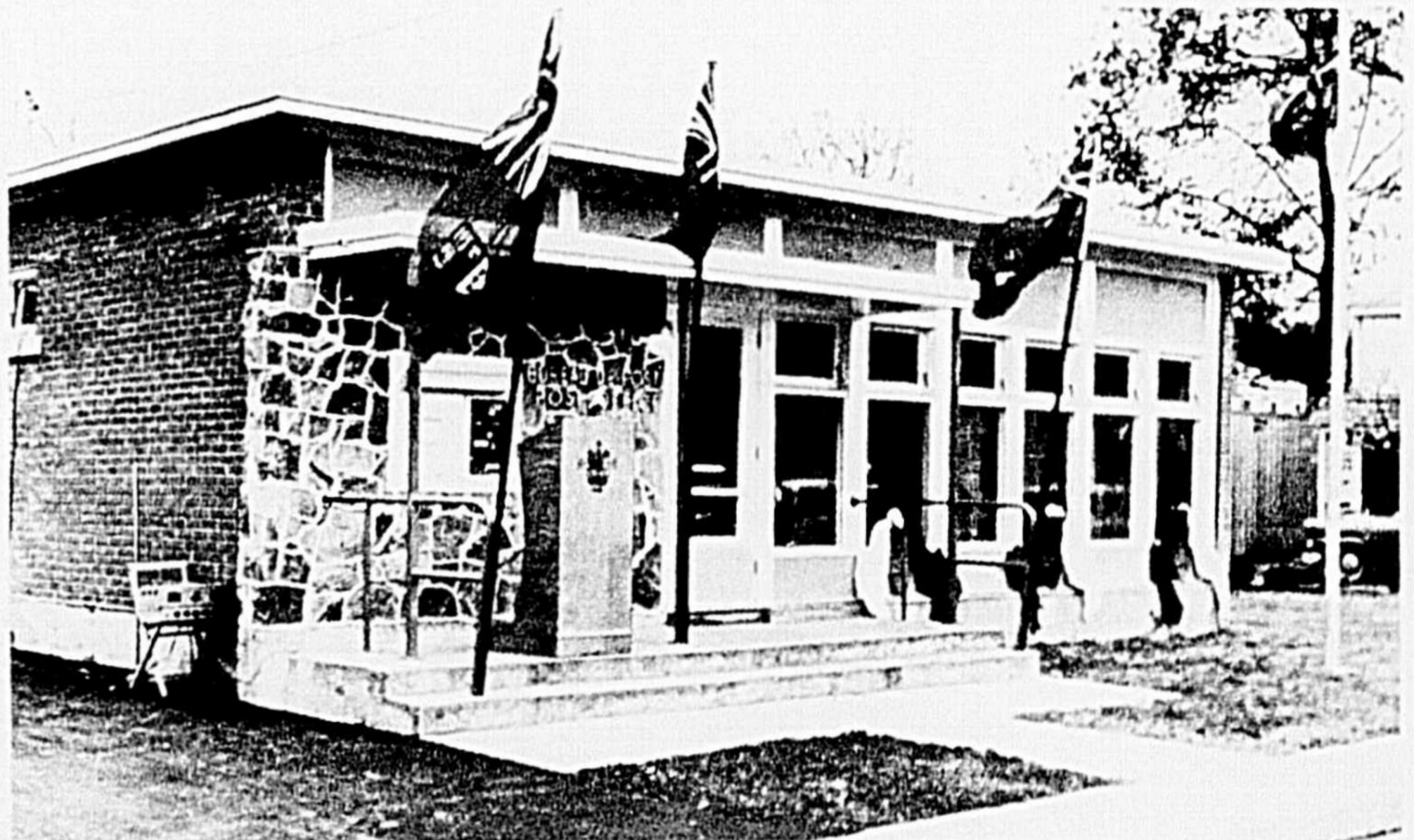
Population:	Village: 1786
	Paroisse: 1963
Familles:	Village: 565
	Paroisse: 511
Taxe municipale:	Taux 1978
	Village: \$ 1.13 du \$ 100 d'évaluation
	Paroisse: \$ 0.56 du \$ 100 d'évaluation



La campagne regorge de fermes modernes et prospères. Saint-Pie fait partie de la région appelée "jardin du Québec".



Les bureaux de la "Ville" de Saint-Pie, rue Notre-Dame.



Le bureau de Poste, rue de Salaberry.



Les municipalités de paroisse et de village se sont dotées conjointement d'un Service-Incendie, rue Martin, en 1969.



La Caisse Populaire, rue Saint-François. La première Caisse fut fondée en 1946 par M. Alfred Benoit.



La rue de La Présentation, à côté du Couvent, où l'ancien et le nouveau se côtoient harmonieusement.



La rue Benoit, dans le quartier nouveau, près de la zone industrielle.

1748: Au commencement était la seigneurie Maska...

Louis XV roi de France, accordait en 1748 au chevalier François-Pierre Rigaud de Vaudreuil, frère cadet du marquis et officier de sa Majesté, une des dernières grandes seigneuries de la région de Montréal, à savoir la seigneurie Maska. Cependant, le brave militaire, acceptant peu de temps après la charge de gouverneur des Trois-Rivières, en remplacement de Bégon, eut peu de temps à consacrer à ses terres.

C'est ainsi que le 25 octobre 1753, on consigne au Registre, sans plus de respect pour le noble cédant, que "P.F. Rigaud, Ecuier, a cédé à J. Hyacinthe-Simon Delorme, la terre et concession, en fiefs et seigneurie de Maska". En toute probabilité M. Delorme n'entra sur ses terres qu'au cours de l'été 1757, fixant sa résidence au lieu dit "Rapide Plat". Cette seigneurie qu'il nomma St-Hyacinthe s'étendait sur six lieues de long par six lieues de large (trois de chaque côté de la rivière).

En 1778, Dame veuve Delorme restait avec trois héritiers; Marie-Josephite qui épousa Sieur Dominique Debartzch, Hyacinthe-Marie lequel garda le célibat, et Marie-Anne que la maladie emporta quelque temps après son mariage avec M. Claude Dénéchau.

Après le décès de la "seigneuresse" en 1798, on résolut un partage entre les seigneurs Delorme et Debartzch, pour couper court à tout conflit. Dans son testament, Hyacinthe-Marie Delorme légua alors sa part à son cousin Jean Dessaulles.

En 1852 le partage de la seigneurie entre les héritiers Dessaulles se fit comme suite:

Sieur Louis-Antoine Dessaulles, l'aîné, reçut le territoire qui compose une partie de Saint-Hyacinthe, la paroisse de Sainte-Rosalie, Saint-Dominique et la partie nord de SAINT-PIE. (Seigneurie Dessaulles - propre)

Sieur Georges-Casimir Dessaulles reçut une partie de Saint-Hyacinthe lui aussi, la partie est et sud de la paroisse de Saint-Pie, de Saint-Césaire, et de Saint-Paul, et la plus grande partie de l'Ange Gardien, et huit terres de Saint-Damase sur la rive droite de l'Yamaska (Seigneurie Yamaska).

Rosalie-Eugénie Dessaulles, eut les parties Nord, Est des Paroisses de La Présentation et Saint-Hyacinthe-le-Confesseur (Seigneurie Rosalie).

Le territoire qui devait être Saint-Pie se trouvait donc sous le droit seigneurial de Louis-Antoine Dessaulles, et de Pierre-Dominique Debartzch (pour la Presqu'île) quand s'élabora l'organisation de cette paroisse.

En 1854, on abolit les seigneuries, mais les censitaires continuaient à payer une rente aux propriétaires des seigneuries.

Enfin, en 1936, le gouvernement provincial, par la voie du ministre T.D. Bouchard, racheta tous les droits seigneuriaux pouvant exister encore à cette époque. Pour se dédommager en partie de cette dette le gouvernement a alors continué pour une période de 41 ans à collecter les rentes seigneuriales, appelées "rentes commuées". Le taux était d'environ six sous l'arpent, que les gens payaient avec leurs taxes municipales.

1795: L'arrivée des pionniers

PREMIERS ÉTABLISSEMENTS AU VILLAGE

Vers l'année 1795, un nommé Beauregard "La Grosse Tête", de Saint-Hyacinthe, construisit en bois, un moulin à scies, au rapide du village actuel. C'est le premier édifice de ce genre bâti dans ces parages. Ce Beauregard est aussi le premier qui ait pénétré jusque-là à travers la forêt. Ce rapide a été longtemps connu sous le nom de Rapide Beauregard. Il est ainsi dénommé dans les pièces officielles relatives à l'établissement de la paroisse. Le village n'a pourtant jamais pris ce chevalier d'industrie pour son fondateur. (Dans les archives de la place, il est noté que le dénommé Beauregard aurait bâti "in fraudem legis", c'est-à-dire sans autorisation du seigneur, et qu'il dut quitter les lieux en hâte quand le Sieur Delorme fut mis au courant de l'affaire.)

Les fondateurs du village furent donc les braves pionniers qu'on trouve établis dès 1803, et dont les établissements remontaient peut-être déjà à quelques années. On trouve donc au Rapide Beauregard en 1803 trois colons: Antoine Lucier, J.B. Denonville et Louis Drolet.

PREMIERS ÉTABLISSEMENTS DANS LES CAMPAGNES

Les batailles qui précédèrent la cession du Canada à la Grande-Bretagne, les secousses qu'éprouva alors le pays, les inquiétudes qui suivirent et durèrent longtemps, n'étaient pas propices à l'entreprise de lointains établissements. L'histoire nous montre les habitants des voisinages dévastés par la guerre, ruinés, ne songeant plus qu'à se réfugier sur leurs terres pour réparer leurs pertes.

De Saint-Hyacinthe, on eut bientôt la curiosité d'explorer le pays d'alentour. La rivière "Masca" était alors la seule voie par où l'on put circuler. C'est en effet par Saint-Hyacinthe qu'arrivèrent les premiers colons, c'est le long de la rivière qu'ils plantèrent leur tente; et de toute la campagne de Saint-Pie, c'est le "Bas de la Rivière" qui fut la première habitée. Le premier colon à venir s'y établir est un dénommé David Dyon, en 1795.

52 Années (1795-1847)		52 ans (1795-1847)	
Rive Droite de l'Yamaska		Rive Gauche de l'Yamaska	
Année	Nom du colon	Année	Nom du colon
1795-29 avril	David Dyon	1802-12 février	Antoine Lucier
1796-14 juin	J.B. Denonville	" 50 avril	J.B. Denonville
1796-14 juin	Louis Drolet	" 17 juillet	Louis Drolet
1796-27 août	Antoine Lucier	1806-29 août	Antoine Lucier
1797-9 mars	J.B. Denonville	1808-27 août	J.B. Denonville
" 16 mars	Louis Drolet	" 17 août	Louis Drolet
" 27 août	Antoine Lucier	1805-25 août	Antoine Lucier
1798-5 oct.	J.B. Denonville	1805-6 décembre	J.B. Denonville
1800-16 juin	Louis Drolet	1806-11 août	Louis Drolet
" 21 oct.	Antoine Lucier	" 11 août	Antoine Lucier
1801-2 mars	J.B. Denonville	1808-27 août	J.B. Denonville
" 27 août	Louis Drolet	" 17 août	Louis Drolet
1802-12 février	Antoine Lucier	1808-27 août	Antoine Lucier
" 50 avril	J.B. Denonville	" 17 août	J.B. Denonville
" 17 juillet	Louis Drolet	" 17 août	Louis Drolet
1806-29 août	Antoine Lucier	" 17 août	Antoine Lucier
1808-27 août	J.B. Denonville	" 17 août	J.B. Denonville
" 17 août	Louis Drolet	" 17 août	Louis Drolet
1805-25 août	Antoine Lucier	" 17 août	Antoine Lucier
1805-6 décembre	J.B. Denonville	" 17 août	J.B. Denonville
1806-11 août	Louis Drolet	" 17 août	Louis Drolet
" 11 août	Antoine Lucier	" 17 août	Antoine Lucier
1808-27 août	J.B. Denonville	" 17 août	J.B. Denonville
1808-27 août	Louis Drolet	" 17 août	Louis Drolet
" 17 août	Antoine Lucier	" 17 août	Antoine Lucier

1828: La fondation de la paroisse

FONDATION DE LA PAROISSE

Le premier projet de démembrement de la paroisse de Saint-Hyacinthe au sud de la rivière, et de la fondation d'une nouvelle paroisse de ce côté, remonte à l'année 1809.

Il fut question verbalement de ce projet entre Messire Girouard et Monseigneur Plessis, évêque de Québec, durant la visite pastorale de celui-ci à Saint-Hyacinthe, du 21 au 24 juin 1809.

Le 6 juin 1817, dans une supplique adressée à Mgr Plessis, les propriétaires et tenanciers du sud de la rivière Yamaska, dans la partie est, paroisse de Saint-Hyacinthe, demandent une paroisse pour tout le territoire formant aujourd'hui les paroisses de St-Pie, Ste-Rosalie, St-Dominique et une partie de Notre-Dame de St-Hyacinthe et de St-Hyacinthe-le-Confesseur.

Mgr. Plessis répond à cette demande par une ordonnance, en date du 9 novembre 1817, où il déclare qu'il faudrait établir deux paroisses. Il s'agit de St-Dominique et de St-Pie. Le même jour, Mgr. Plessis délimite la future paroisse de St-Damase. (primitivement St-Louis).

Le 17 août 1824, Mgr. Plessis donne à Mgr. Lartigue, évêque de Telmesse, auxiliaire à Montréal de l'évêque de Québec, des instructions

au sujet de deux nouvelles paroisses à former au sud de la rivière Yamaska: St-Dominique et St-Bruno (le futur St-Pie).

C'est le 4 janvier 1825 que la paroisse est mise par Mgr. Plessis sous la protection de Saint-Pie V, pape, dont la fête se célèbre le 5 mai.

Une requête, adressée le 13 juin 1825 à Mgr. Plessis par 150 tenanciers de St-Pie, Co. Richelieu, mentionne que leur arrondissement groupe 1,200 âmes, dont environ 650 communiant.

Le 18 octobre 1825, Messire J. Hébert, archiprêtre, curé de St-Ours, est député par Mgr. Plessis, pour aller vérifier les faits. Mgr. Plessis meurt le 4 décembre. Messire Hébert fait rapport à son successeur, Mgr. Panet.

Par la suite, on discute du site de la future église au rang des Allonges, au rapide Beauregard, au sud de la rivière, près des moulins, au petit rang St-François (ruisseau La Senelle).

Le 9 janvier 1828, Mgr. de Telmesse se rend à Saint-Hyacinthe et à Saint-Pie pour étudier le site de la future église; il opte pour le côté nord, sur le terrain de Sieur Vital Lefebvre. Le 26 août 1828, paraît le décret d'érection canonique de la paroisse de St-Pie, signé par Mgr. Bernard-Claude Panet, évêque de Québec.

1830: La première chapelle

Le 3 septembre 1828, une lettre mentionne que Mgr. Lartigue a désigné la place de l'église sur un terrain de 12 arpents en superficie offert gratuitement par M. Joseph Bistodeau.

Le 23 septembre Messire Hébert, curé de St-Ours, plante une croix à la place où devra être l'autel de la chapelle. On projette d'abord la construction d'un presbytère-chapelle de 75 x 32 pieds.

Le 24 septembre 1828, M. Joseph Bistodeau fait don à Mgr. Lartigue du terrain destiné à l'érection de la future église. Ce terrain est "borné par devant, par le chemin du Roi, d'un côté par un chemin de ligne, de l'autre côté par la rue Orgonne, au nord-est et au sud-est en profondeur par la rue Bigaouette".

Après le choix définitif du site de la future église, Messire Hébert, pouvait écrire à Mgr. de Québec: "Toute l'assemblée, qui était nombreuse, a paru contente, jusqu'au seigneur Dessaulles qui m'a mené lui-même, dans sa propre voiture, sur le lieu et m'en a ramené. Pas un seul ne m'a demandé à fixer ailleurs la place de l'église. Je n'ai jamais vu des gens plus dociles et plus déferents. On n'a pas d'idée du désir qu'ils ont d'avoir un prêtre au milieu d'eux. Le brave M. Bistodeau a donné 12 arpents de terre en superficie, dans l'endroit le plus élevé et le plus avantageux sur sa terre."

On décida le 13 mai 1830, de remplacer le plan d'un presbytère-chapelle par celui "d'une chapelle en bois, à l'entretoise de 90 x 40 pieds de large, avec un carré de 18 pieds et un comble convenable, et d'un presbytère en pierre de 60 x 35 pi. de large". Mgr.

L'Évêque approuva volontiers le projet. Il y aura "un clocher semblable à celui de St-Damase, trois portes, 125 bancs de 4 pieds de large semblables à ceux de St-Damase".

Le 17 septembre 1830, une requête signée par 17 habitants de St-Pie, est adressée à Mgr. L'Évêque de Québec. Ils y exposent qu'étant éloignés de la paroisse de St-Hyacinthe, c'est un puissant motif qui les engage à supplier Sa Grandeur de leur accorder un prêtre au milieu d'eux à la St-Michel, afin de procurer à leurs familles les instructions nécessaires à leur religion.

C'est à la St-Michel que doivent être livrées la chapelle et le presbytère en construction, selon le marché conclu le 15 juin. Les édifices étant à peu près terminés, Messire Amable Brais, âgé de 38 ans, curé à St-Hugues depuis 1827, nommé premier curé à St-Pie est déjà rendu à son poste.

La desserte de St-Pie commence le jeudi 14 octobre 1830, par la bénédiction de la chapelle et du cimetière. La chapelle est située plus près de l'église actuelle rue Notre-Dame, et plus près aussi de l'actuelle rue Saint-François. En arrière, et tout près du terrain de la chapelle, se trouve le cimetière. L'officiant à la bénédiction est Messire Pierre Robitaille, curé de Ste-Marie de Monnoir (Marieville).

Messire Amable Brais, né à Longueuil le 5 mars 1792, ancien vicaire de Sorel, fut curé de St-Pie jusqu'au 1er octobre 1834. Il demanda son changement à cause de sa difficulté à parler l'anglais, attendu qu'il y avait un grand nombre d'Irlandais catholiques à St-Pie à cette date.

Les signataires de la Requête du 6 juin 1817

Signatures of the petitioners from 1817, including names like M. Racicot, Mich. Carignan, Gab. Boulé, etc.

Per dextera: Me Gobeille, B. Lafontaine, Sylvain Racicot, Jean Dessaulles, Me (Beaugrand)

M. Racicot	Mich. Carignan	Gab. Boulé
Ls. Dusseault	Jos. Raimond	Amb. Boulé
Gab. Auger	André Fournier	Jos. Boulé
Bazile Olivier	M. Fournier	Jos. Guertin
(Armand) Marier	J. B. Elie	Chs. Chartier
Nicol. Mingot	Et. Ménard	Jos. Côté
Eustache Foisie	Téoph. Tétro	J. M. Tétreault
Germain Yvon	Chs. Dufresne	J. B. Mane
Aug. Beaudry	Christ. Ravenelle	Jean Robitaille
Ls. Dessaulles	Ls. Dutilly	Pascal Petit
Jean Déniau	Jos. Bistodeau	Jos. Lorient
Chs. Houle	Pie. Boulé	Gabriel Denonville
Ignace Drolet	J. B. Boulé	Veuve Freser
Jos. Moisan		

Le partage du territoire et des juridictions

TERRITOIRE

Le territoire de Saint-Pie a été érigé en paroisse le 26 août 1828, par Mgr. Bernard-Claude Panet, évêque de Québec.

Il comprenait à l'origine les Grand et Petit Rangs Saint-François, le Rang Saint-Michel des allonges, la Rive Droite de l'Yamaska sur un parcours d'environ quatre lieues et demie, sa Rive Gauche sur environ trois lieues et demie d'étendue, et le Rang Saint-Charles à l'est de la montagne d'Yamaska.

Par la suite, il y eut le bénéfice de deux annexions et eut à subir deux démembrements. Le Rang Double ou Rang l'Espérance que desservait auparavant Saint-Damase, lui fut annexé le 12 septembre 1829.

Puis le 6 septembre 1858 vingt-huit arpents du Rang Saint-Ours furent détachés de Saint-Césaire pour lui être annexés. Le 13 septembre 1855, le Rang Saint-Charles qui lui avait appartenu dès le principe et le Rang Elmire que Saint-Césaire lui avait cédé en 1833, en furent détachés pour être renfermés dans le territoire de la nouvelle paroisse de Saint-Paul.

Juridiction ecclésiastique:

La paroisse de Saint-Pie appartient tout d'abord au diocèse de

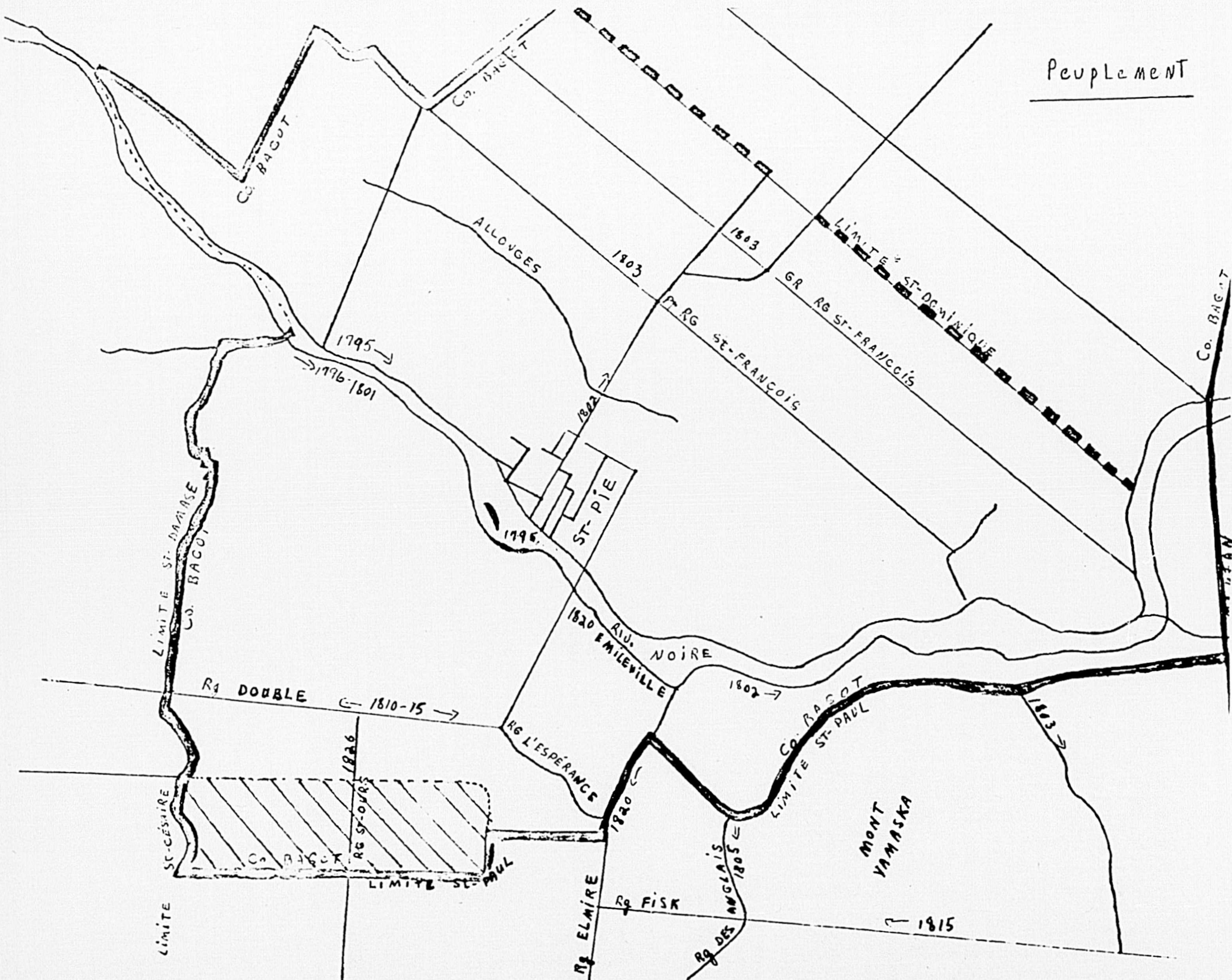
Québec. Elle fit partie du diocèse de Montréal, depuis le 13 mai 1836 où celui-ci fut érigé, jusqu'au 8 juin 1852. Depuis cette date, elle est comprise dans les limites du nouveau diocèse de Saint-Hyacinthe.

Juridiction civile:

Du district de Montréal, dont elle releva primitivement, la paroisse de Saint-Pie est passée à celui de Saint-Hyacinthe le 10 juin 1857. La première division du pays en comtés, le 7 mai 1792 en avait attribué le territoire au comté de Richelieu. L'acte de la seconde division des comtés en 1829, la renferma dans le nouveau comté de Saint-Hyacinthe. Depuis le 14 juin 1853, Saint-Pie fit partie du comté de Bagot, jusqu'à tout récemment. En effet depuis la dernière division des comtés du Québec, en 1974, Saint-Pie est passé au nouveau comté d'Iberville.

Juridiction scolaire:

Après avoir eu son Couvent (1888 - Soeurs de la Présentation-de-Marie) son Collège (1914 - Frères du Sacré-Coeur - brûlé en 1960), sa Commission scolaire, ses "petites écoles" du village et des rangs, Saint-Pie est maintenant partie de la Commission scolaire Valmonts (primaire), composante de la Commission scolaire régionale de l'Yamaska à Saint-Hyacinthe (secondaire).



Requête de 1825:

La requête, adressée le 13 juin 1825 à Mgr. Plessis par 150 tenanciers de St-Pie, cté Richelieu, mentionne entre autres que leur arrondissement groupe déjà 1,200 âmes, dont environ 650

communians... et que ces terres (180) habitées et cultivées peuvent donner annuellement en dîmes la quantité de 850 minots de blé, 200 m. de pois, 200 m. d'avoine, 70 m. de gaudriole, et environ 12 m. de blé-d'inde (sic)".

(Extrait des Archives de la paroisse)

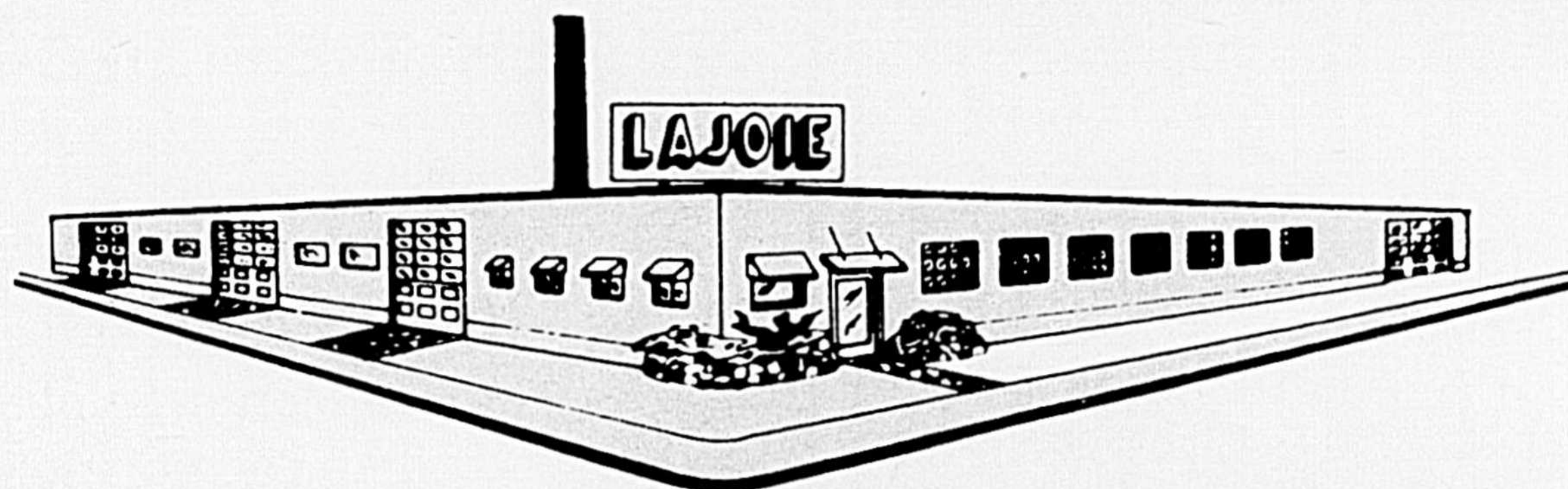
L'ACTION

EST CHEZ

**LE MEILLEUR CHOIX
DU PRODUCTEUR**

LAJOIE

- » EVACUATEUR SOUTERRAIN
- » NETTOYEURS AUTOMATIQUES
- » ÉQUIPEMENTS POUR ÉTABLES
ET PORCHERIES
- » ABREUVOIRS
- » MONTE-BALLES
- » ÉPANDEURS CITERNES
- » DÉCHARGEURS À SILOS
- » SOIGNEURS MOTORISÉS
- » SOUFFLEUSES À NEIGE



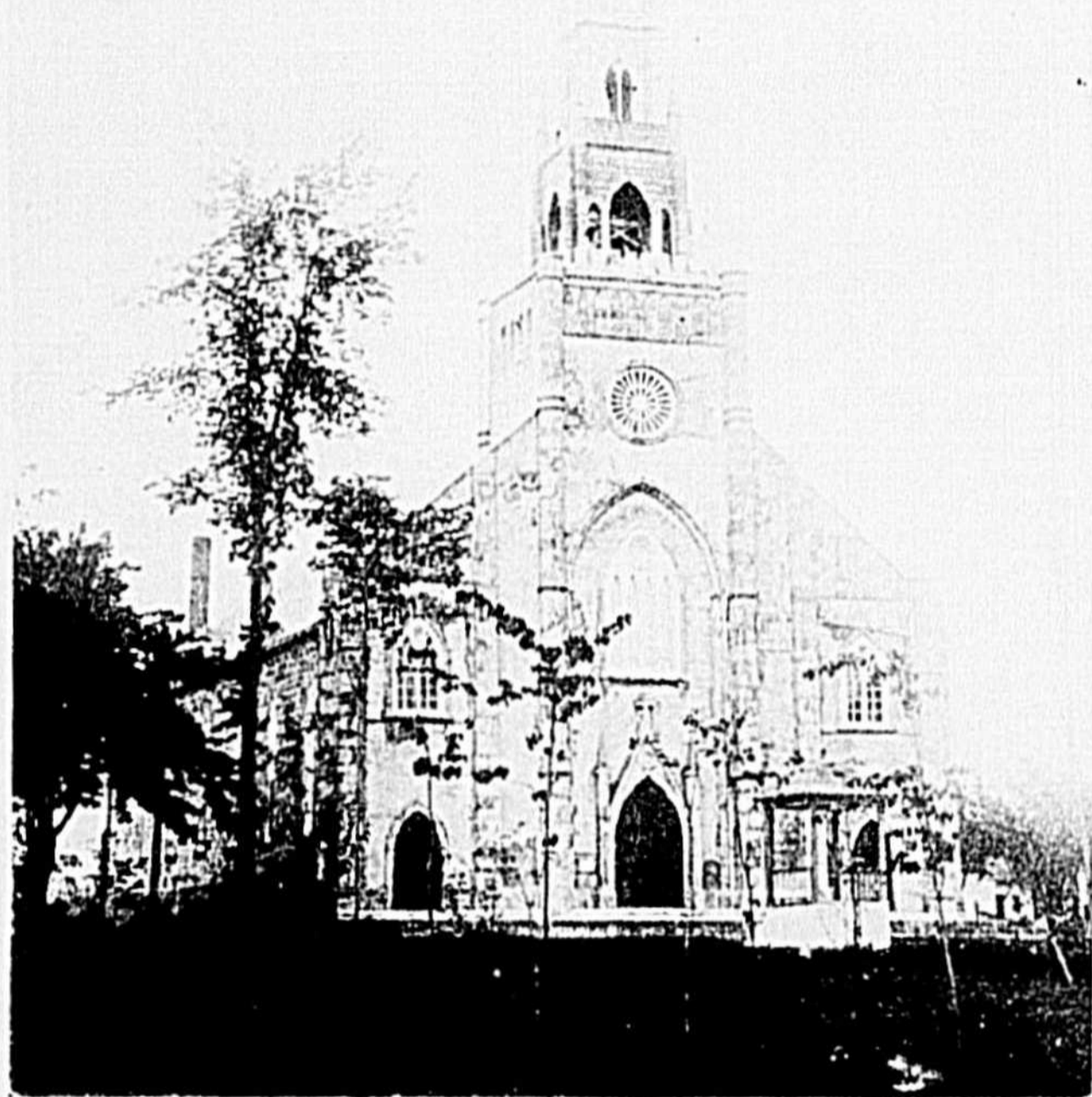
R.A. LAJOIE LTÉE

259 Saint-Isidore, Saint-Pie, Cté Bagot, Qué tél.: 772-2465

1854: L'église en pierre

PROJET D'UNE ÉGLISE EN PIERRE

Le projet remonte à l'année 1842. Même que durant l'été 1843, M. le curé Crevier, pour loger tous ses fidèles, dut faire construire des côtés adjacents à sa chapelle.



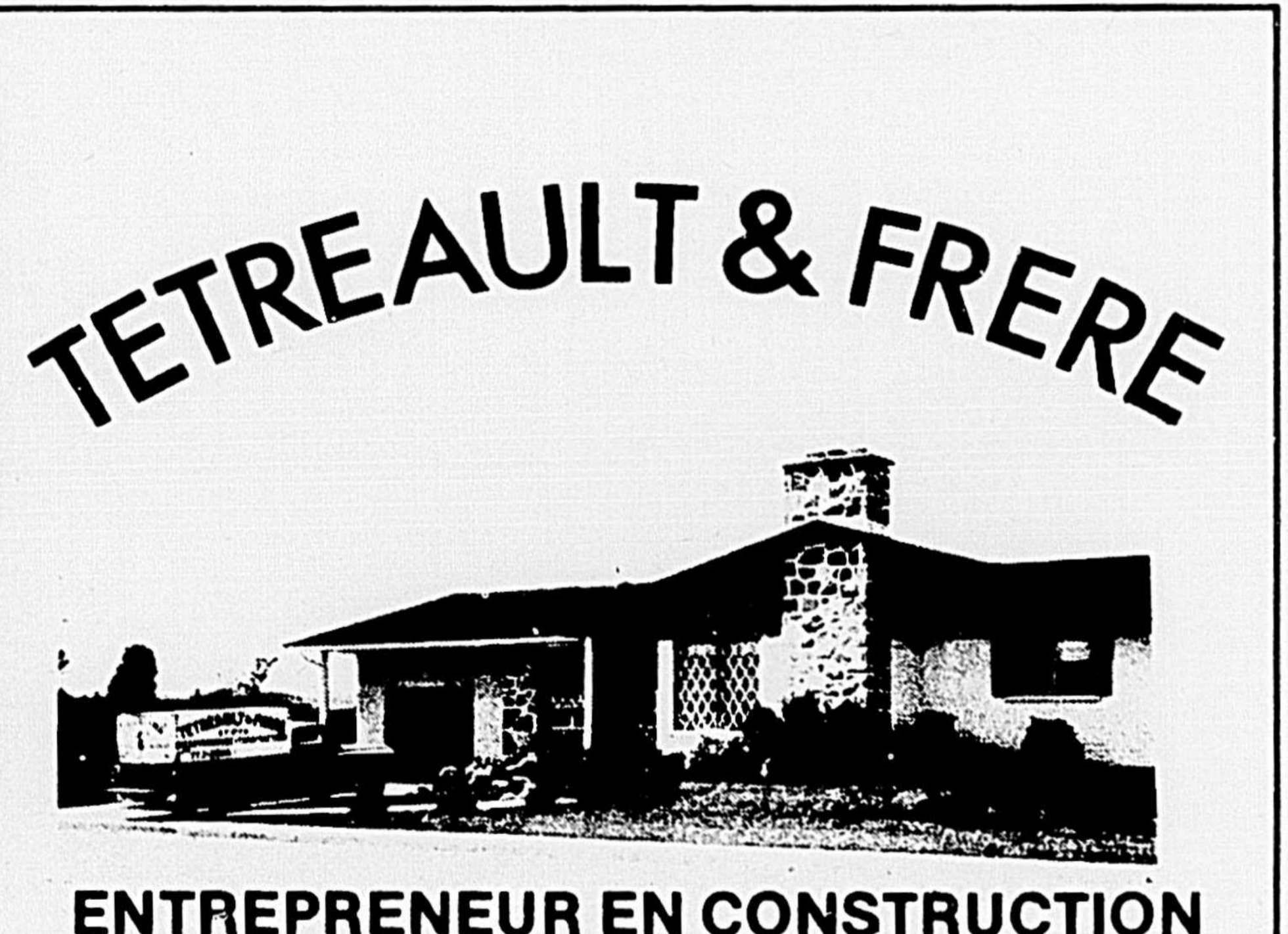
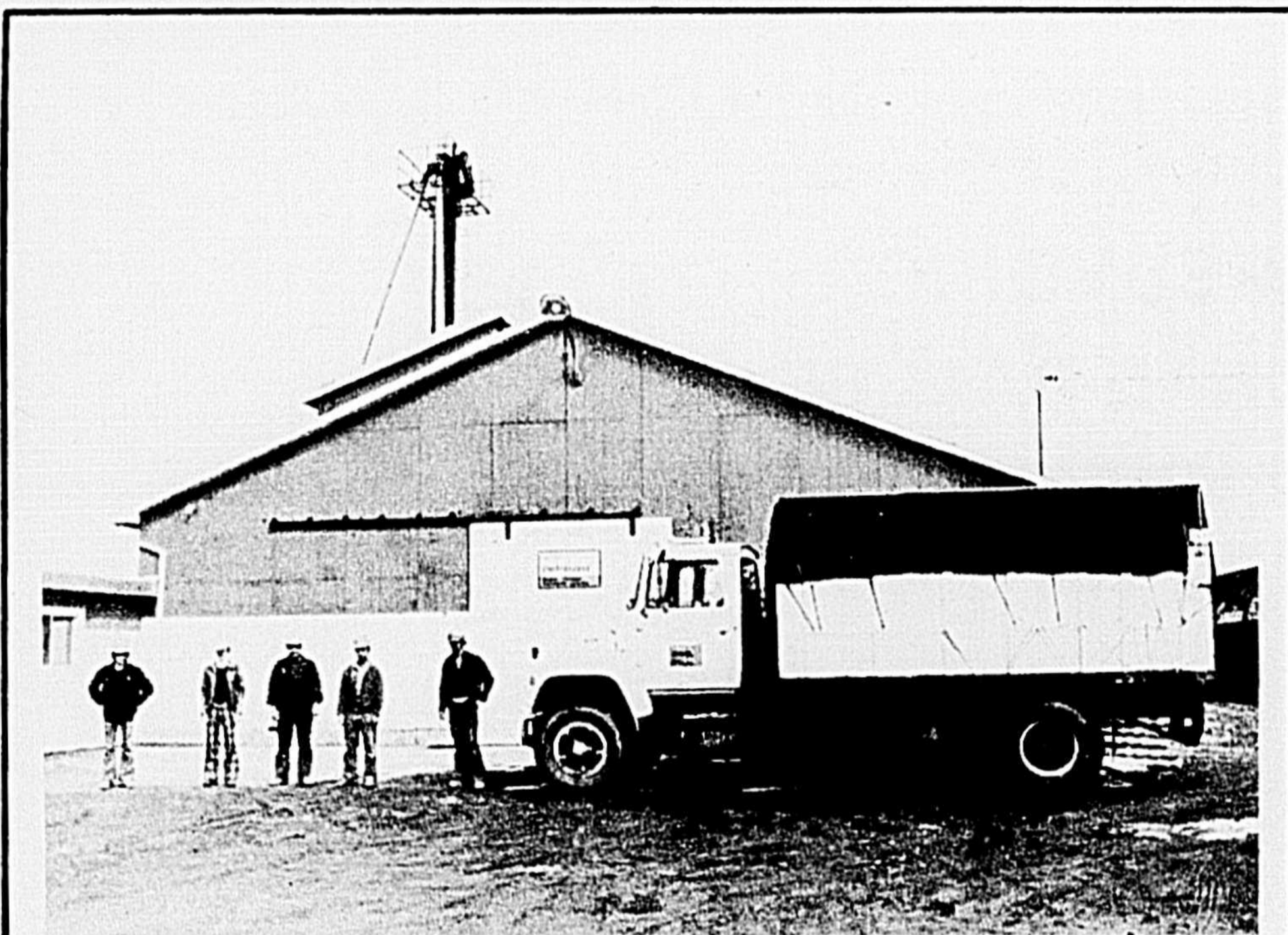
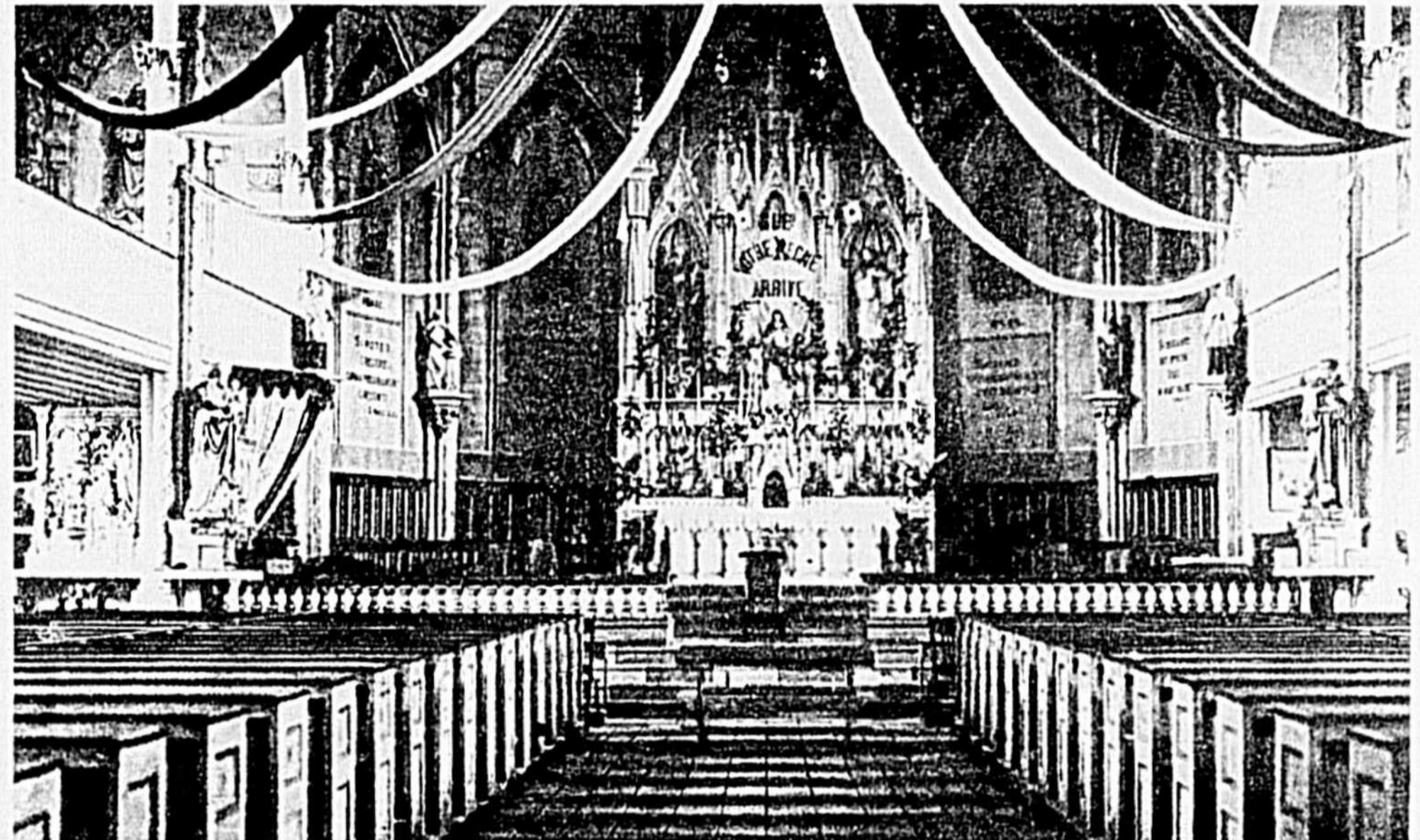
La première église en pierre, telle que bâtie en 1854. Vue de l'extérieur et vue de l'intérieur avec son allée centrale et ses galeries latérales.

En septembre 1846, une requête pour la construction de l'église en pierre, fut adressée à Mgr J.C. Prince, coadjuteur: elle était signée par 198 habitants, formant la majorité des francs-tenanciers de la paroisse de St-Pie.

Le 22 février 1850, les syndics passèrent marché avec les sieurs Onésime Généreux, architecte, maître-entrepreneur de St-Hyacinthe, et Olivier Morin, habitant de St-Pie, aux fins de construire une église en pierre, de 150 x 60 pi. et de 32 pi. de haut, au-dessus du solage, et une sacristie pareillement en pierre. Le 2 mai 1853, un 2^{ème} marché fut passé pour parachever l'intérieur de l'église et de la sacristie.

Le 30 septembre 1854, le nouveau temple, étant à peu près terminé, fut livré à l'usage du culte divin et inauguré par une bénédiction donnée par M. Crevier, curé de la paroisse, assisté de M. Michel Godard, vicaire de St-Césaire.

Quant à l'église elle-même, elle se distingue surtout par ses vastes proportions. Le style est gothique surbaissé.



TETREAU & FRERE

ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION

JEAN-PAUL TETREAU
75 rue Martin, Saint-Pie, Qué.
Tél. 772-2965

Maurice Tetreault
151 rue Roy, Saint-Pie, Qué.
Tél.: 772-2041



Agrocentre[®]

St-Hyacinthe
St-Pie

Jacques Blouin
Représentant des ventes

Canadian Industries Limited
B.P. 429
St-Pie, Cté de Bagot, Qué.
(514) 772-5140

La belle histoire des cloches

LES CLOCHES

Dans sa deuxième année d'existence, en 1832, la paroisse de St-Pie fit l'acquisition d'une cloche, celle de St-Marc, qui fit le service jusqu'en 1853, puis mise à la disposition de l'école du village et plus tard envoyée à Ste-Cécile de Milton.

Le 11 janvier 1852, les paroissiens résolurent d'acheter une nouvelle cloche. M. le curé Crevier fit don à la Fabrique de deux autres cloches plus petites pour former un carillon. La Première pesait 874 livres, la deuxième 418, et la troisième 256 livres. On appela la première Pie-Marie-Josephite, la deuxième Elmire, et la troisième Joséphine. Les trois cloches furent bénites le 24 novembre 1853. Elles étaient de la fonderie Meneely, de Troy, New York. Elles se firent entendre pour la dernière fois le 12 octobre 1911. Elles devinrent le même jour la propriété de la fonderie du nouveau carillon et contribuèrent de leur valeur à payer les 3 nouvelles cloches.

Les cloches nouvelles furent bénites le 12 octobre 1911, en même temps que l'église restaurée. Ces cloches donnent les notes sol dièse, la dièse et do naturel. La première pèse 1300 livres, la seconde 900,

et la troisième 600 livres.

Le coût d'achat (1127 dollars) des trois cloches a été acquitté surtout par des offrandes des paroissiens et particulièrement de la famille Amédée Roy. Les 3 cloches du carillon ont été fondues par la maison Paccard d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie (France).

La première est dédiée à Saint-Pie et à Saint-Xyste, et porte l'inscription "Fiat unum ovile et unus pastor".

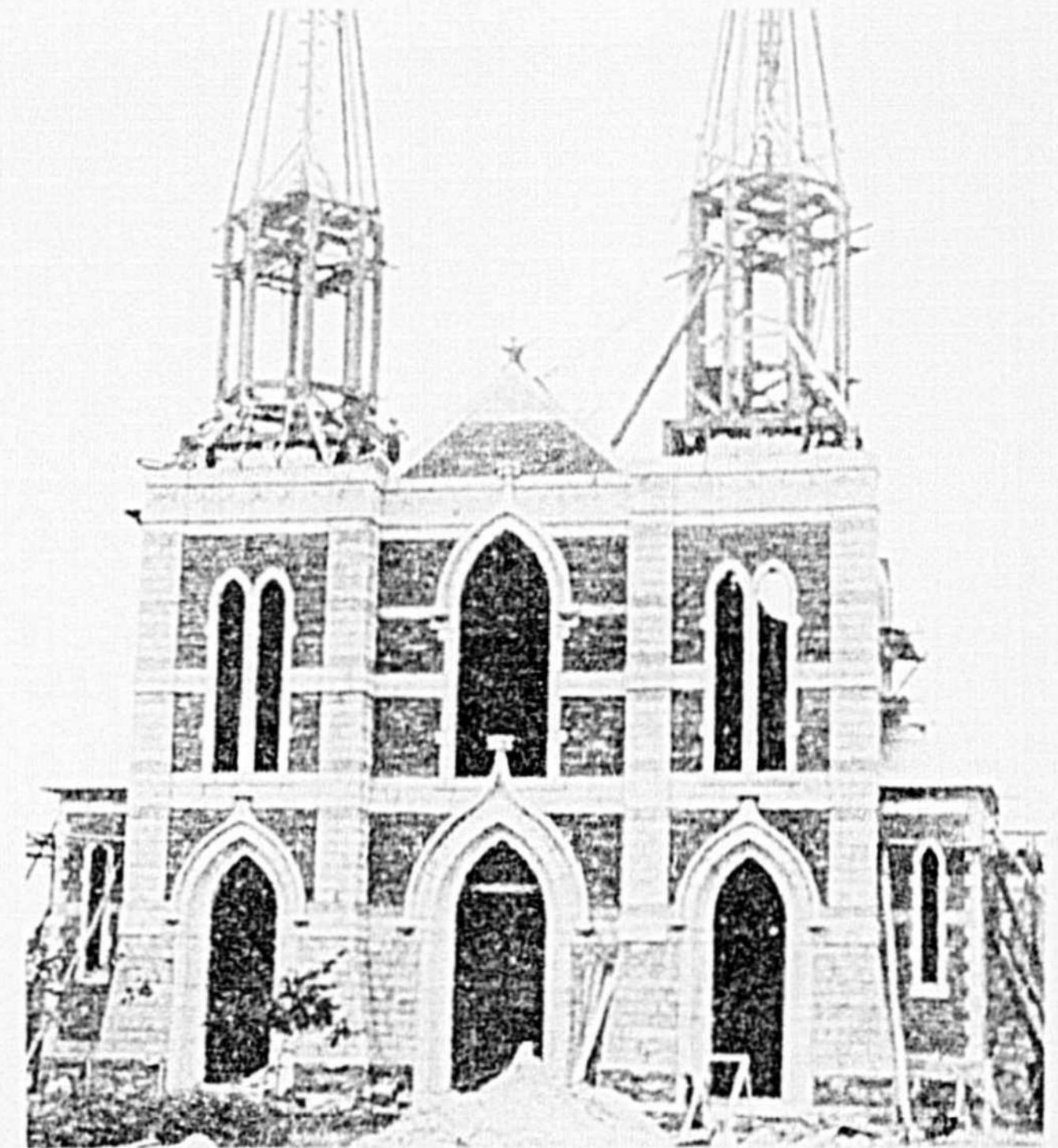
La deuxième est dédiée à Saint-Amédée, et porte l'inscription "Pax Christi exultet in cordibus vestris".

La troisième est dédiée à Saint-Pierre et à Saint-Antoine et porte l'inscription "Nos cum Prole pia benedicat Virgo Maria".

Les grands travaux entrepris en 1910 devaient changer complètement l'aspect de l'église, autant à l'intérieur qu'à l'extérieur. On agrandit l'église et on la refit en entier, construisant deux clochers.

À l'intérieur, on fit disparaître les galeries latérales, ainsi que l'allée centrale, ajoutant des bancs et plusieurs statues.

L'église n'a pratiquement pas changé depuis 1911, sauf qu'il y a quelques années on a fait un grand ménage repeint les murs et la voûte, et dans un élan de modernisme changé le maître-autel et enlevé presque toutes les statues.



Emile Gauthier

ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN

COMMERCIAL ET RÉSIDENTIEL



124, rue Notre-Dame
Saint-Pie de Bagot

Tél.: 772-2979

L'époque prospère des moulins

AU RAPIDE BEAUREGARD

Le moulin à scies construit par le Sieur Delorme vers 1802 fut relevé de ses ruines vers 1812. Cette année-là le moulin à farine fut aussi remplacé par un autre en pierre. Un accident le réduisit en cendres en 1836.

Le deuxième moulin seigneurial, à farine, bâti en pierre en 1812, au rapide Beauregard, rive sud de l'Yamaska, détruit par le feu en 1836, fut reconstruit aussitôt par les soins des seigneurs veuve Jean Dessaulles et Debartzch. Sieur Dugast bâtit un moulin en bois, à cardes, à l'ouest de celui-ci demeuré debout jusqu'en 1855. Sur l'emplacement de ce dernier, un 2ème moulin à farine fut construit en bois, par Job L'Heureux. Vers l'an 1855, Job L'Heureux et cie bâtit, du côté opposé à ces moulins, un édifice en bois, pour moudre le grain et carder les laines. Il n'a subsisté que pendant deux ans. B. Girard, fils, acheta ce moulin et y adapta un mécanisme et autres machines pour broyer le lin. Un accident réduisit en cendres cet édifice dans l'automne de 1867.

"L'endroit, écrivait-on à cette date, est déjà d'une certaine importance; il le sera encore bien davantage par la suite. On y remarque un moulin à scies, un autre à farine, une trentaine de maisons habitées, beaucoup d'emplacement à vendre ou à concéder, sur le bord d'une assez jolie rivière, sur une grande route qui conduit aux Townships." C'était là le village Bistodeau, nommé d'après M. Joseph Bistodeau, "riche marchand du village de Saint-Hyacinthe" et propriétaire important de vastes domaines à Saint-Pie, qui avait donné à la paroisse naissante les terrains pour la construction de son église.

AU RUISSEAU LA SENELLE

En 1835, le sieur Olivier Morin bâtit un moulin à scies, en bois dans le rang du Petit St-François. Ce moulin fut renouvelé en 1850 et il existait encore en 1873. En 1840, il construisit en bois, au même endroit, un deuxième moulin à scies qui fut abandonné en 1861. Le moulin à farine, en pierre, que l'on remarquait au même lieu en 1873, fut bâti aussi par les soins du sieur Morin en 1846.

En 1870, le sieur Jos Chicoine construisit au même lieu, dit Ruisseau La Senelle, un moulin pour broyer et préparer le lin. M. Chicoine était un grand amateur d'abeilles; il les cultivait et entretenait sur un assez haut pied. "À tort ou à raison il a donné à la place le nom tant soit peu prétentieux d'Apieville", notait en 1873 l'abbé Isidore Desnoyers, dans ses cahiers.

EMILEVILLE

L'américain Georges W. Bridgeman acheta le pouvoir d'eau et construisit, rive sud à l'actuel Emileville de vastes tanneries et une scierie, rive nord qui vers 1833, firent prendre à ce village un essor considérable. M. Bridgeman travailla durant 10 ans, avec 4 ouvriers, à la recherche du mouvement perpétuel. (On dit qu'il y affecta la somme officielle de 12,000 dollars. D'aucuns prétendent qu'il aurait consacré jusqu'à 50,000 dollars à cette recherche qui le fascinait.) Au même endroit, un nommé Hevray avait bâti en bois un moulin à scies vers 1820.

La Propriété Bridgeman fut acquise par M. Aram Stimpson, ancien contrenaitre de M. Bridgeman. Lui aussi était américain. C'était un homme d'une activité fébrile qui ne trouvait jamais les journées assez longues, et un travailleur habile pour qui la mécanique n'avait pas de secret.

Dès ses débuts de propriétaire, il eut à mettre en oeuvre toutes les ressources de son talent: sa tannerie brûla. Mais avec ses primes d'assurances, il en rebâtit une autre, plus vaste et plus moderne.

Stimpson fut un grand bâtisseur. Il possédait déjà un moulin à scies sur la rive nord. Il en construisit un autre sur la rive sud; il lui fallut ensuite une fonderie, qu'il organisa sur une échelle très importante; puis une spacieuse bâtisse pour y installer des jeux de cardes; puis un pont; puis enfin un temple dont il dota la congrégation baptiste de l'endroit.

Le village Bridgeman perdit son nom sous la poussée de ce renouveau industriel. On le dénomma "La Factorie": ce n'était ni français, ni anglais, mais c'était bien couleur locale. Longtemps ce fut l'appellation courante; de temps en temps, les anciens nous parlent encore du village de "La Factorie".

M. Stimpson n'exploita pas lui-même ces industries qu'il avait organisées ou remises sur pied. Toutes étaient louées. Il en gardait seulement la surveillance et en réparait au besoin les machines. C'est ainsi que la tannerie fut confiée aux anglais Miller, la fonderie à M.

Chagnon (qui plus tard gagna Saint-Hyacinthe où il exerça longtemps et avec succès son art de fondeur), et le moulin à cardes à M. Duclos.

Vu l'insuffisance des moyens de communication, le village de la Factorie fut délaissé vers 1862.

Une autre industrie était apparue à l'horizon de La Factorie au temps de la prospérité. Vers 1855 Job Cusson avait construit, sur la rive nord, en face de la Factorie, un moulin à farine, en brique, qui devint la propriété de Maurice Laframboise, lequel le vendit à Gabriel Morin. Celui-ci le possédait et l'administrait en 1867 quand au soir du 12 juin,



Saint-Pie, vu du moulin Morin, au début du siècle (Émileville)

le moulin à farine passa au feu, entraînant la mort de M. Barthélémy Girard, de M. Téléphore Morin et de M. Eusèbe Martin. M. Morin reconstruisit en bois le moulin.

Les successeurs de Stimpson au pouvoir d'eau et aux moulins de la Factorie, furent les frères Roy, du village de St-Pie: Euclide et Amédée. Ils se dessaisirent bientôt de cette propriété, en faveur de M. Pierre-Émile Roy, fils de l'Honorable Euclide Roy. La Factorie s'appela en 1878, Émileville, en l'honneur du nouveau propriétaire. En 1914, M. Roy vendit toutes ses constructions d'Émileville avec son pouvoir d'eau, à M. Léandre Morin qui y travaillait encore avec ses fils Albert et Raoul en 1920.

On en parle encore...

De la prohibition. Le 19 avril 1910, les deux licences (d'auberge) existant dans cette municipalité sont abolies purement et simplement. Une nouvelle licence d'auberge est émise à M. J. H. Rocheleau en août, avec la bénédiction des autorités. Aujourd'hui un garage est construit sur ce terrain. Et il y a à peine dix ans que la loi de la prohibition a été abolie dans le comté.

Les maires de la paroisse

1. Simon Vasseur	juil. 1855	14. Léandre Morin	fév. 1887
2. Narc. Blais	janv. 1858	15. Léon Letestu	janv. 1888
3. Jos. Théberge	janv. 1860	16. An. Desmarais	fév. 1893
4. Barth. Girard	janv. 1862	17. Isid. Roirier	fév. 1900
5. P. Euc. Roy	janv. 1864	18. P. Émile Roy	fév. 1903
6. Narc. Blais	janv. 1866	19. Clément Bernier	fév. 1905
7. Al. Beauchemin	janv. 1868	20. Hor. Lachapelle	juin 1909
8. P.J.G. Auger	janv. 1870	21. Albert Brais	janv. 1916
9. Jos. Théberge	fév. 1873	22. J.C. Bernard	fév. 1945
10. J. Moise Gobeil	fév. 1878	23. Henri Messier	fév. 1947
11. Jos. Langevin	fév. 1883	24. Bart. St-Pierre	fév. 1955
12. Joseph Grisé	juin 1883	25. Nap. Martin	janv. 1963
13. Ferd. Blais	fév. 1885	26. G. St-Jacques	janv. 1967-

Les maires du village

1. Léon Marin	janv. 1904	9. A. Tétreault	fév. 1927
2. El. Tétreault	fév. 1909	10. Em. Nichols	fév. 1945
3. Em. Bouchard	janv. 1913	11. Ovila Roy	fév. 1949
4. Frs. Brière	août 1918	12. Ernest Despars	sept. 1952
5. Uld. Hamel	fév. 1919	13. Bernard Proulx	avril 1960
6. E. Choquette	fév. 1921	14. Gaétan Ducharmenov.	1969
7. A. Tétreault	fév. 1923	15. André Despars	nov. 1975-
8. Frs. Quintal	fév. 1925		

PISTE

SANAIR



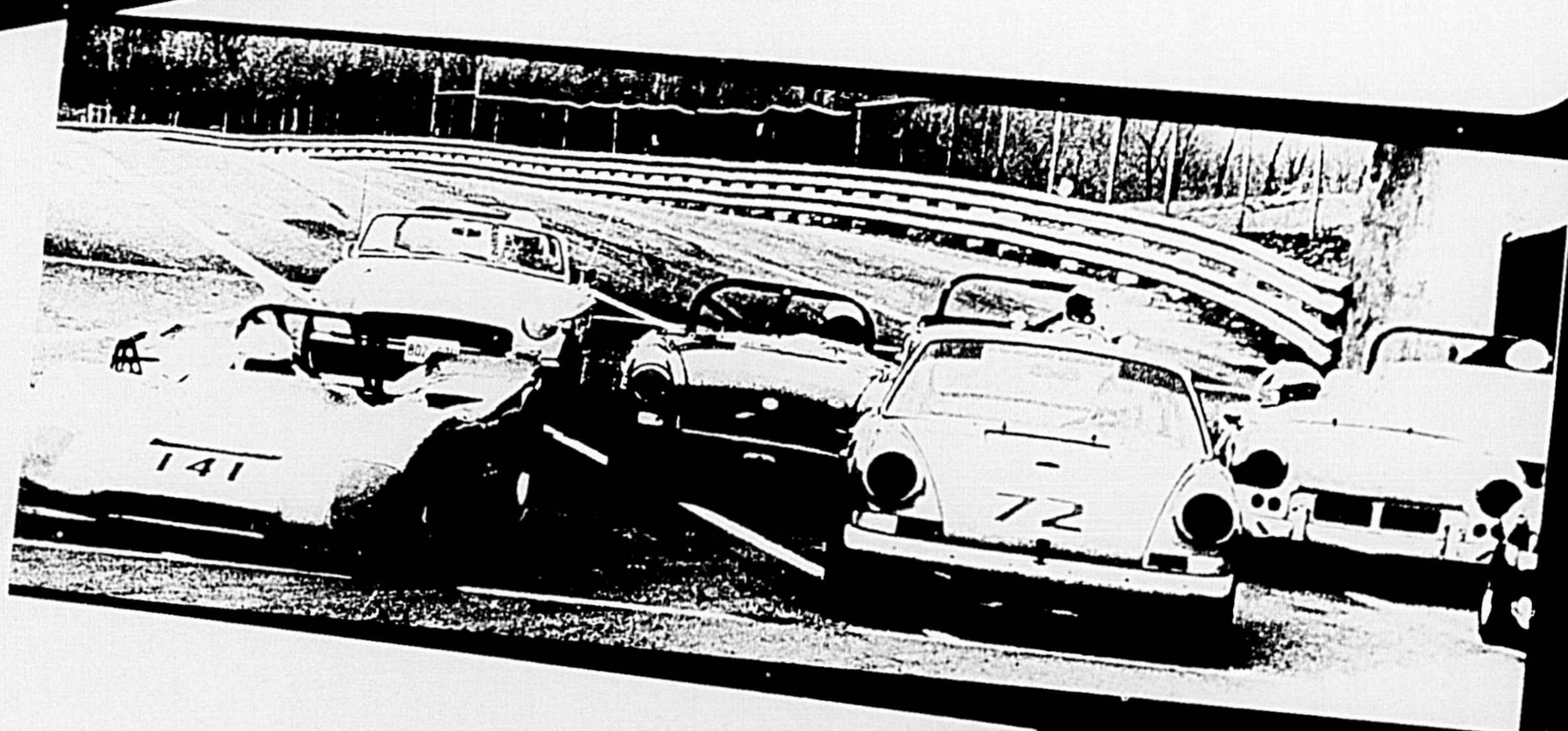
C.P. 222, Saint-Pie, Qué.

Tél.: 772-2426

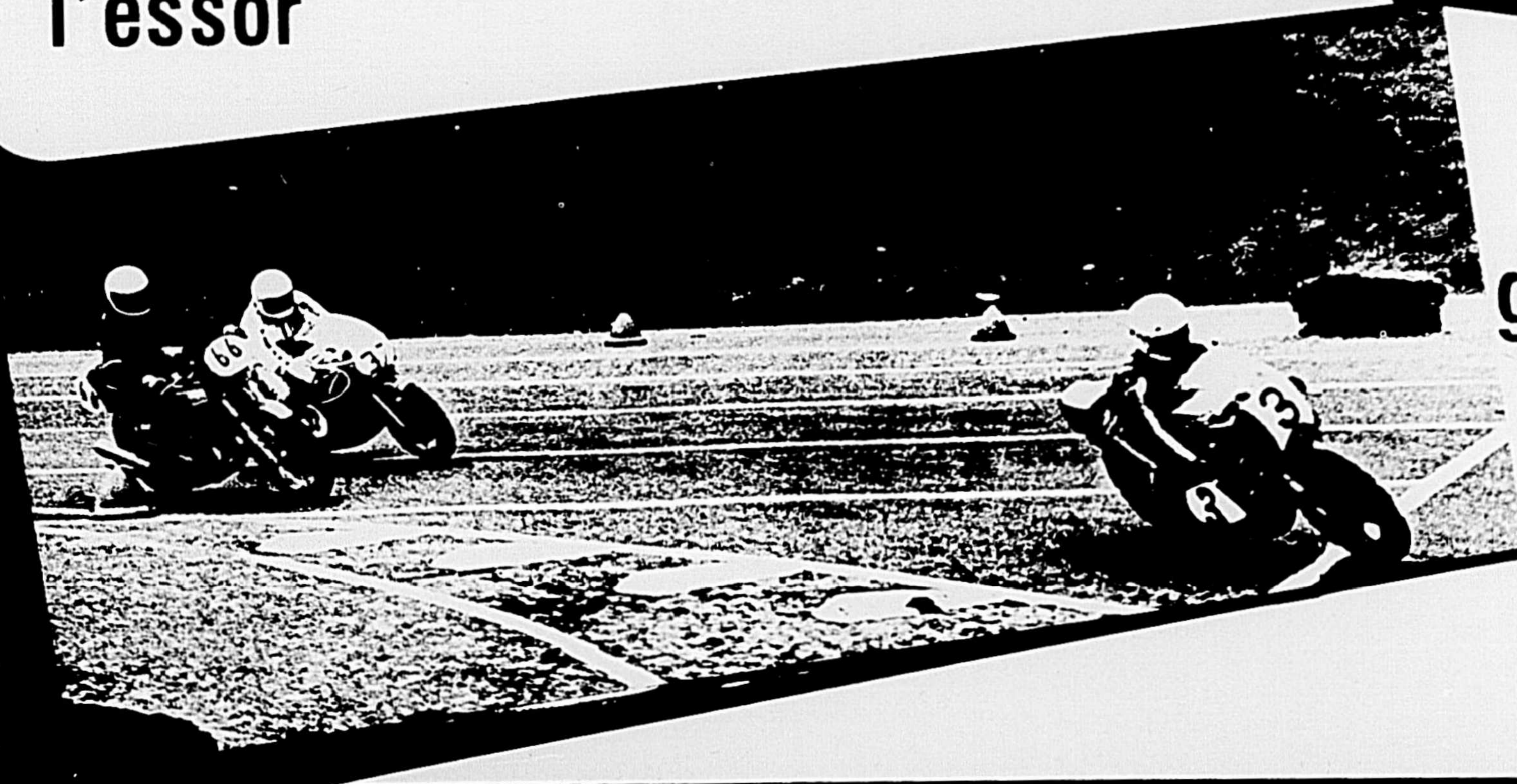
la
direction
de
Sanair
est



fière
d'avoir
contribué
à
l'essor



toujours
grandissant
de
St-Pie



L'histoire du "Vapeur Notre-Dame"

(telle que racontée par l'abbé I. Desnoyers dans son Cahier sur l'histoire de Saint-Pie):

1869: Ce petit vapeur fut construit en partie par notre entreprenant et actif concitoyen M. A. Kéroack, libraire, à Saint-Hyacinthe, dans le cours de l'été 1869. Il fut mis à flot et béni vers la fin du mois d'août. Au mois de septembre, n'ayant encore que le principe vital, la coque et les ailes, il put faire quelques petites excursions pour la curiosité plutôt que pour la commodité des touristes.

Tout en se remplumant, il fit un 1er voyage, à Saint-Pie le 7 octobre; un 2e le dimanche 17 octobre après-midi. Ce jour-là près de 200 personnes de la paroisse prenaient place à bord pour un "parti de plaisir" à Saint-Hyacinthe. Le dimanche 7 novembre par la plus affreuse tempête de neige qui se soit jamais vue à cette époque, il remonta encore l'Yamaska jusqu'ici, portant les prédicateurs du Jubilé du Concile du Vatican qui s'ouvrait ce jour-là dans la paroisse.

Le 12 suivant, vendredi, il monte de nouveau à travers les glaces, au milieu de la nuit. Le lendemain, 13, samedi, malgré des efforts pour conduire au Marché de Saint-Hyacinthe les négociants de Saint-Pie, il ne put faire que quelques milles, et fut forcé de rebrousser chemin. Les jours suivants trois fois il essaya la même manoeuvre et trois fois il échoua, tant et si bien que force lui fut de rester bloqué à Saint-Pie, tout inachevé qu'il fût, au grand regret de son patron, qui cette année-là avait intérêt à lui donner ses quartiers d'hivernement dans le lieu de sa naissance.

1870: Le Notre-Dame ainsi bloqué pour l'hiver ne put descendre à Saint-Hyacinthe que le ..(printemps suivant?)...; entre-temps on travaillait à perfectionner sa toilette. Pendant l'été il fit régulièrement le service entre Saint-Hyacinthe et Saint-Pie où il prit ses quartiers d'hiver le 8 décembre.

1871: Dès le 18 mars la navigation était ouverte sur l'Yamaska et notre héros quittait sa retraite pour voir et saluer son endroit natal. Le 12 novembre, un dimanche, la rivière est prise de glace et le vapeur est de nouveau bloqué à Saint-Pie, contre sa volonté. Heureusement pour le patron, l'Yamaska devient libre peu de jours après et le Notre-Dame peut descendre le 15, faire un dernier voyage de rigoureuse nécessité à Saint-Césaire le 16, et le même jour se mettre en hivernement à Saint-Hyacinthe.

1872: La navigation cette année, ne fut ouverte entre Saint-Hyacinthe et Saint-Pie que vers le 20 avril.

1873: L'année suivante, elle s'ouvrit un peu plus tard. Le Notre-Dame fit son 2e ou 3e voyage à Saint-Pie le jeudi 8 mai. Il retourna à Saint-Hyacinthe vers minuit, une autre.. (nuit?).. après son arrivée, il était tout en flammes, et le matin il n'en restait plus que les ruines. Ainsi périt-il.

On en parle encore...

Du nom des rues: En mars 1911, le conseil baptise les rues du village et fait poser des plaques où se lisent les nouveaux noms des rues et des avenues. La rue principale s'est appelée Notre-Dame, vraisemblablement en l'honneur d'un tableau de Notre-Dame du Perpétuel Secours, vraie copie de l'image vénérée à Rome, inauguré le 13 août de la même année, dans l'église.

On remarque aussi dans la nomenclature des rues, les noms de quelques fondateurs, comme Bistodeau, de bâtisseurs, comme Roy, Alfred Benoit, plusieurs noms de saints, dont la rue Saint-Pie.

De l'électricité: Le soir des Rois, le 6 janvier 1915, l'électricité éclaire pour la première fois les rues et avenues du village. Tout un événement dans la place, avec l'apparition du téléphone un peu plus tôt, et des premières automobiles... qui soulevaient bien de la poussière et bien des craintes. La construction de trottoirs en ciment a suivi en 1917.

De la grippe espagnole: En cette grande année 1918, l'épidémie de "grippe espagnole" a fait son apparition à Saint-Pie aussi. Plusieurs personnes moururent des suites de cette grippe. Les chiffres parlent d'eux-mêmes: la population à la fin de 1916 était de 2521, et à la fin de 1919 elle n'était plus que de 2471.

De la municipalité de l'Espérance: Cette municipalité de l'Espérance n'a pas vécu bien longtemps. Créée par une résolution de Conseil du comté de Bagot le 27 juin 1907, la dite résolution fut invalidée par un jugement de la Cour Supérieure le 15 février 1908. L'unique maire, qui régna d'octobre 1907 à février 1908, s'appelait Néré Vasseur.



GEORGES ED. CHOQUETTE
TRANSPORT GENERAL

355 rue Saint-Paul,
Saint-Pie, Qué.

772-2406

*Nous sommes heureux de participer
au 150^{ième} anniversaire de Saint-Pie*



**Excavation
J.M. Massé Inc.**



**Excavation et
drainage souterrain**

Système de nivelage
automatique
au rayon laser

Jean-Marie Massé, prés.

**BAS DE LA RIVIÈRE
SAINT-PIE, QUÉ. TÉL.: 514-772-2118**

L'ancien cimetière paroissial

Autrefois avant la création des Bureaux d'Hygiène, on organisait les cimetières près de l'église. Il en fut de même à Saint-Pie à l'origine de la desserte paroissiale en 1830, année où fut béni le cimetière (le 14 octobre).

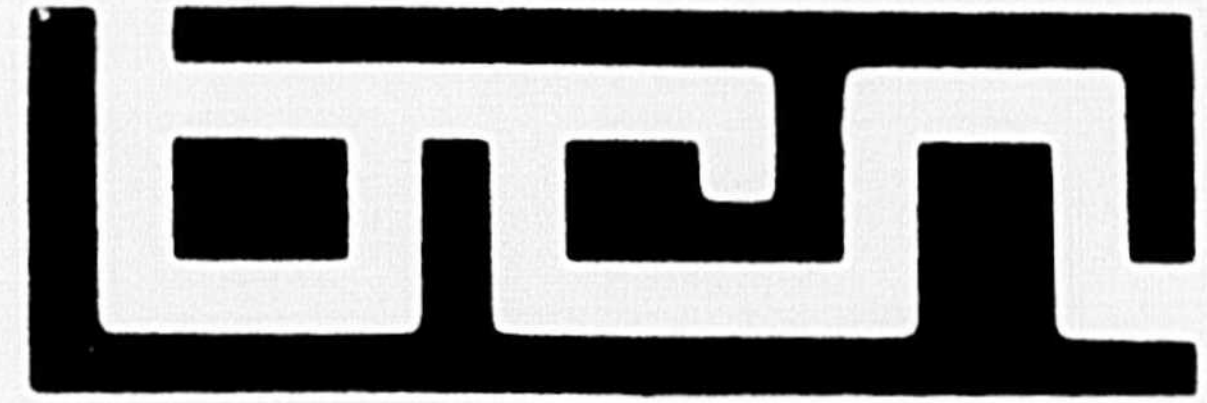
L'ancien cimetière se trouvait à l'emplacement du Collège actuel, et il s'étendait jusqu'à la rue Présentation. En automne 1854 fut érigé en dehors et en arrière du cimetière un monument en mémoire des victimes du choléra qui avait sévi fortement dans la paroisse durant l'été. En 1866 on décida de faire construire un charnier pour y déposer les défunts durant l'hiver. Ce charnier fut en usage jusqu'en 1907.

En 1898, plus de 5.000 morts reposaient dans le cimetière et ses agrandissements successifs, ainsi que dans les caveaux de l'église. On ne pouvait plus guère y creuser une nouvelle fosse sans découvrir quelque ancienne tombe.

Le 2 novembre 1899 fut béni le nouveau cimetière (le cimetière actuel). Vers la fin de la même année on commença l'exhumation des corps inhumés dans l'ancien cimetière. Le travail se termina vers 1900 ou 1901. Et le terrain où rien ne rappelait son ancien caractère fut transformé en champs de culture à l'usage du curé d'alors.

En juin 1913, la Commission Scolaire du Village prit possession de l'ancien cimetière et commença bientôt la construction de son Académie (l'ancien Collège, détruit par les flammes le 9 mars 1960).

En janvier 1914 une action fut intentée en Cour supérieure (par M. Delphis St-Onge) contre la Fabrique. Le 17 juillet 1914, tout cela se terminait par un acte de désintement du demandeur. Adoptée par les deux Chambres la loi protégeant la Fabrique dans pareil cas, fut sanctionnée par le Lieutenant-Gouverneur le 5 mars 1915.



Banque Canadienne Nationale

224 NOTRE-DAME
SAINT-PIE, QUÉ.
JOH 1W0.
TÉL.: 773-0458

*150 ans ça se fête
félicitations*



St-Pie Motocentre Enr.

MOTOCULTEUR, GÉNÉRATRICE
MOTEUR POUR BATEAU "4 TEMPS"
POMPE À L'EAU

DÉPOSITAIRE HONDA

PROPS: NORMAND ET LUC LACASSE

Bas de la Rivière Saint-Pie

Route 235, Saint-Pie de Bagot, Qué.

6 1/2 milles du pont de Douville

772-2126

Des ponts couverts en bois au pont en béton

A la Factorie (Emileville):

En 1853, une société de souscripteurs bâtit le premier pont, qui fut démolé en avril 1862. Durant l'hiver 1863, Oscar Stimpson, propriétaire des tanneries, le rebâtit. Écroulé avant de servir, ce pont était en ruine quand M. P. E. Roy en devint le propriétaire en 1872. M. Roy le restaura bientôt et le fit durer jusqu'en 1908. C'était un pont de péage, couvert en bois: les ponts libres construits à partir de cette date le firent disparaître.

Vis-à-vis la route de Milton:

En 1872, fut bâti le pont Lebrun, du nom du Sieur J. B. Lebrun, marchand de l'endroit. Il fut remplacé par le pont Damase Fontaine et plus tard par l'actuel pont du haut de la rivière.

Au pied de la montagne:

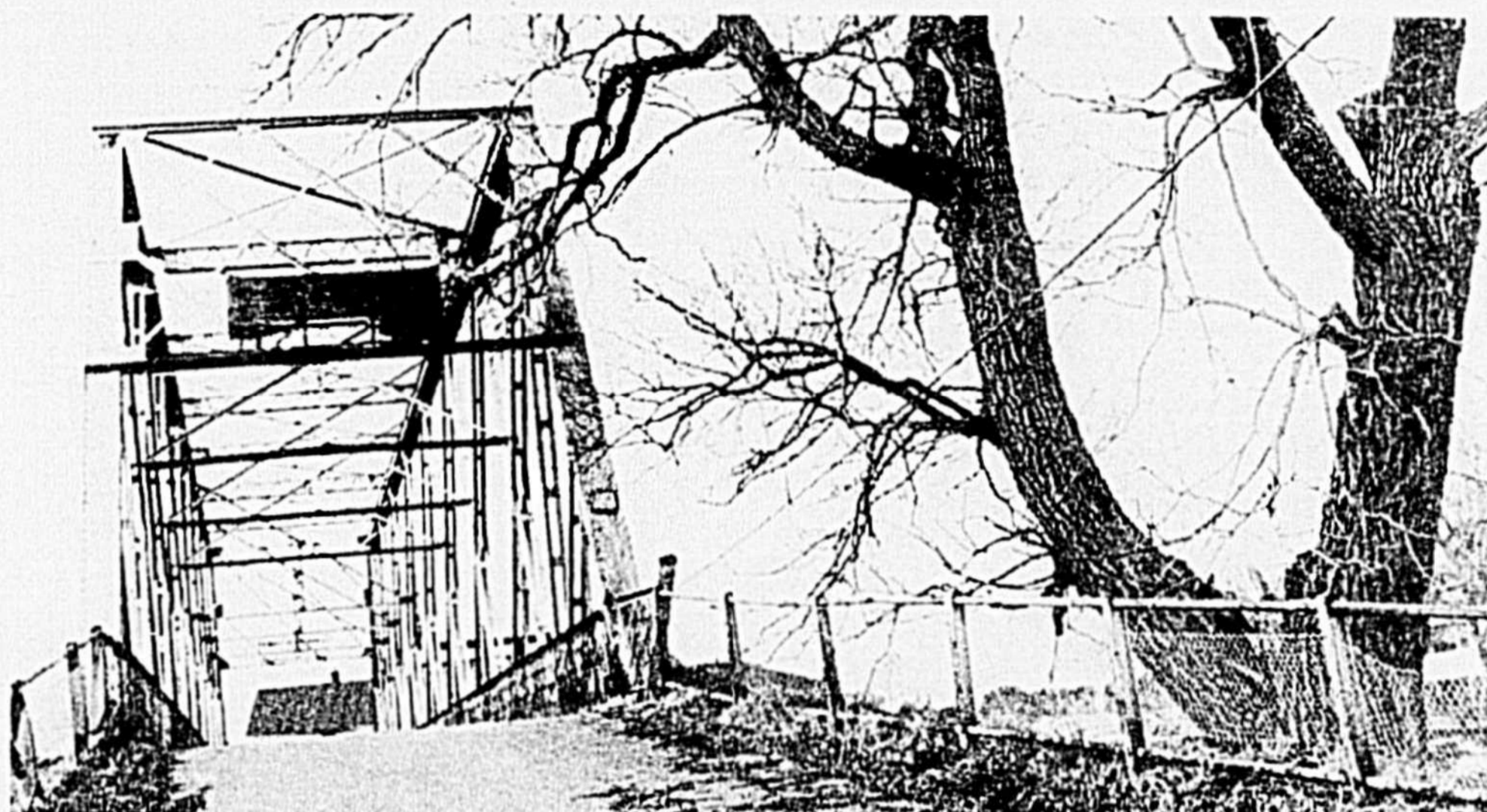
Vers 1852, fut construit le pont des protestants, qui fut reconstruit plus tard par les soins de sieur Joseph Chicoine et qui prit le nom de pont Chicoine (vis-à-vis le rang St-Charles).



Au rapide Beaugard:

En 1821 avait été construit le pont Cardy, qui fut emporté par l'inondation. En 1831, fut construit le pont Drolet, en amont de la chute. En 1870 fut bâti le pont de la Société, par une société de souscripteurs.

Selon le témoignage des anciens, le pont (photo) couvert en bois, qui existait à quelque huit arpents en bas du pont actuel (le "vieux pont" par rapport au nouveau pont Daniel Johnson inauguré en 1969) aurait été emporté en partie, et ensuite en son entier, en 1905, par les inondations. Vers le même temps un autre pont fut construit à l'endroit du "vieux pont" désaffecté. Le 30 mars 1907, dans une débâcle terrifiante, le pont du chemin de fer, achevé en février 1876, et le pont de la Compagnie de Saint-Pie furent emportés. Les Corporations de la Paroisse et du Village acquirent les droits et privilèges appartenant à la Compagnie du pont de St-Pie, tels qu'originellement concédés à Hilaire Théberge. Elles construisirent alors le pont en fer en 1908 (photo), au village, et un autre pont en fer en 1912, en haut de la rivière, à la place du pont flottant de M. Damase Fontaine.



Les inondations: Une crainte annuelle

Si les inondations du 18 avril 1862, du 17 décembre 1901, de mars 1910 et avril 1918 causèrent des dégâts aux habitants des rives de l'Yamaska, on peut dire qu'elles furent à peine notables en comparaison du déluge du samedi 5 novembre 1927 qui couvrit tout le territoire dans un rayon de plus de 100 milles autour des régions de Saint-Pie, de Saint-Hyacinthe et des environs.

Il tomba une pluie torrentielle durant trois jours et trois nuits. Dans l'État du Vermont, plusieurs ponts de chemin de fer furent emportés, les remblais ravinés. À Saint-Hyacinthe, à la manufacture de L.P. Morin, l'eau monta 21 pieds à pic.

Mgr Choquette raconte dans son histoire de la Ville de Saint-Hyacinthe qu'il passait au-delà de 300.000 gallons d'eau par seconde, à la chaussée de "La Penmans", aucune trace de la structure de la digue n'était apparente sous la masse énorme de l'eau qui l'ensevelissait. L'eau s'éleva jusqu'à la hauteur des bancs, dans l'église

du Christ-Roi. Au village de Saint-Damase, du portique des demeures, on voyait l'eau de la rivière de Saint-Pie (Rivière Noire) et de l'Yamaska qui s'avancèrent jusqu'à la moitié des terres vers le village; l'eau s'éleva jusqu'à la hauteur du pont de fer et des deux côtés du littoral de l'Yamaska, la plupart des demeures et les bâtiments furent inondés; des récoltes de grain, de foin, périrent, des animaux se noyèrent; dans la paroisse, les dégâts s'élevèrent à plusieurs centaines de milliers de dollars. Le troupeau entier de M. Alphonse Martin se noya (26 vaches, 50 cochons).

Le 19 mars 1936, à la suite de la fonte des neiges et du départ précipité des glaces, la rivière Yamaska sortit de nouveau de son lit et fit encore plus de dégâts qu'à l'automne 1927, les ponts, les clôtures, des hangars, du bois de chauffage, du bois de construction furent emportés par les eaux. Les glaces empilées sur les terrains des pointes et sur les ponceaux des chemins, atteignirent une hauteur de pas moins de vingt pieds.

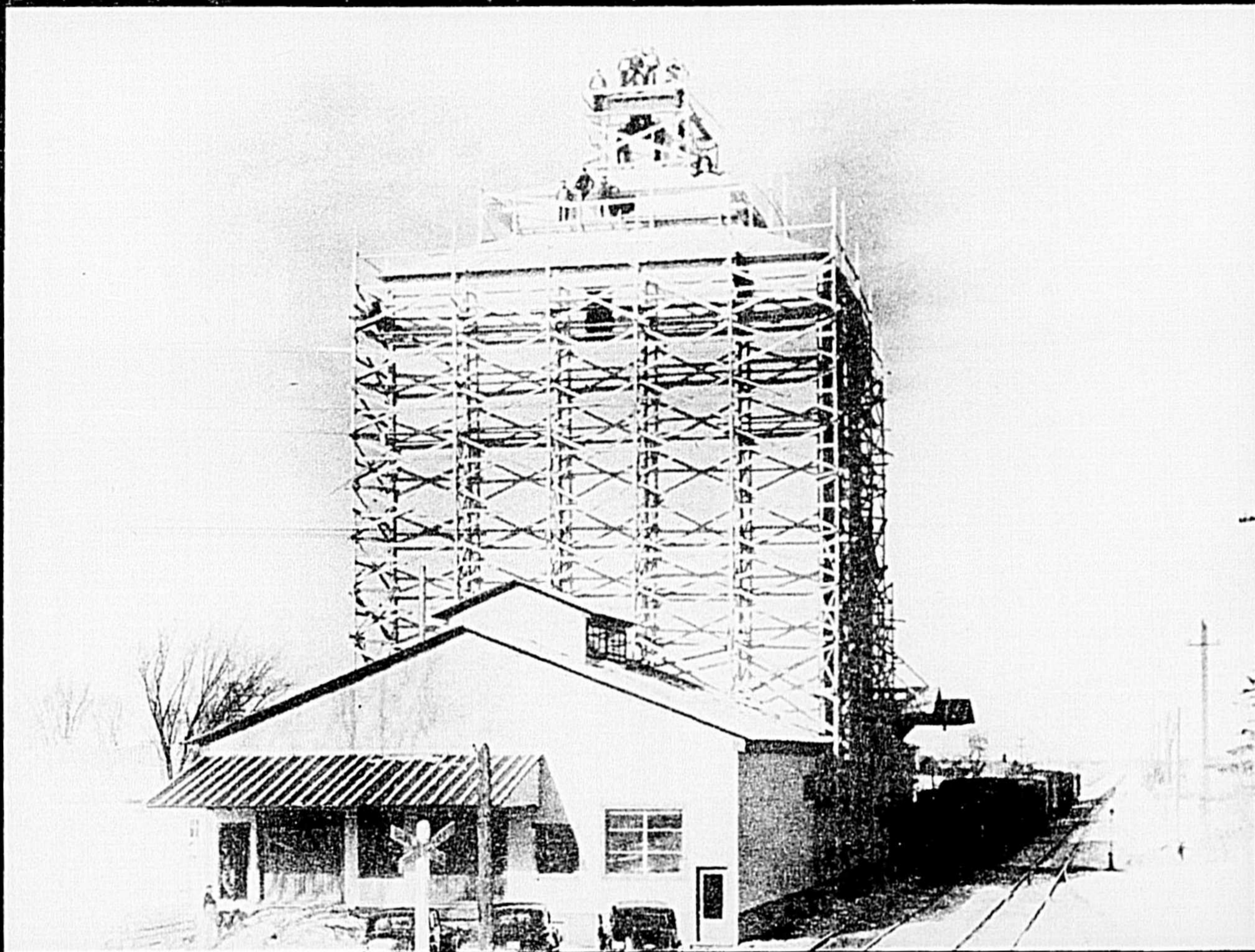


ON EN PARLE ENCORE...

Des débâcles; celle du 30 mars 1907 fut particulièrement terrifiante. Le pont du chemin de fer et le pont de la Compagnie de Saint-Pie furent emportés par la rivière en folie. (Ci-contre, la petite débâcle de 1978)



À VOTRE SERVICE DEPUIS 1934



RECONSTITUTION
APRÈS LE FEU
DE
1942

MEILLEURS
VOEUX
À L'OCCASION DU
150 ième
anniversaire

AUJOURD'HUI
UNE ENTREPRISE
MODERNE
POUR MIEUX
VOUS SERVIR

FIER
de participer à
l'évolution de Saint-Pie

**ANTOINE
GUERTIN LTÉE**

C.P. 130
Saint-Pie, Qué.
772-2424



La voie ferrée et le premier train

Voie ferrée:

En 1875, la paroisse de Saint-Pie vit luire pour elle l'espoir d'une nouvelle ère de prospérité et d'avantage matériels, c. à. d. la voie ferrée de Philipsburg, Farnham et Yamaska. (1) - Cette compagnie s'appelle aujourd'hui, 24 décembre 1875, Compagnie de chemin de fer des Jonctions du Lac Champlain et du St-Laurent.-

Les travaux de remblais, commencés dès l'année 1874, se continuèrent activement en 1875. Au mois de février 1876, la section comprise entre Saint-Hyacinthe et Saint-Pie, y compris le pont construit en amont du rapide Beauregard, était complétée, et les ouvrages prêts à subir l'examen d'inspection des experts; ce qui eut lieu le samedi 19 février.

Ce jour-là un train spécial fit une expédition de Saint-Hyacinthe à Saint-Pie pour l'examen et la réception des ouvrages. Ce train portait entre autres, venus de Montréal: Mm. Walter Skanly et Chs. Legge, ingénieurs; R. B. Angus, l'Honor. Juge T.K. Ramzay; D. Me Dougalt, Th. Davidson, I.R. Richie, W. Scott et Lommer Hust; de Saint-Hyacinthe, Messieurs: H. Gendron, M.P. pour Bagot, et président de la Compagnie du dit Chemin de fer. L. Sarrazin, l'un des directeurs, M. Foster entrepreneur, J. B. Bourgeois avocat de la Compagnie, B. de la Bruère, et L.R. Blanchard, arpenteur.

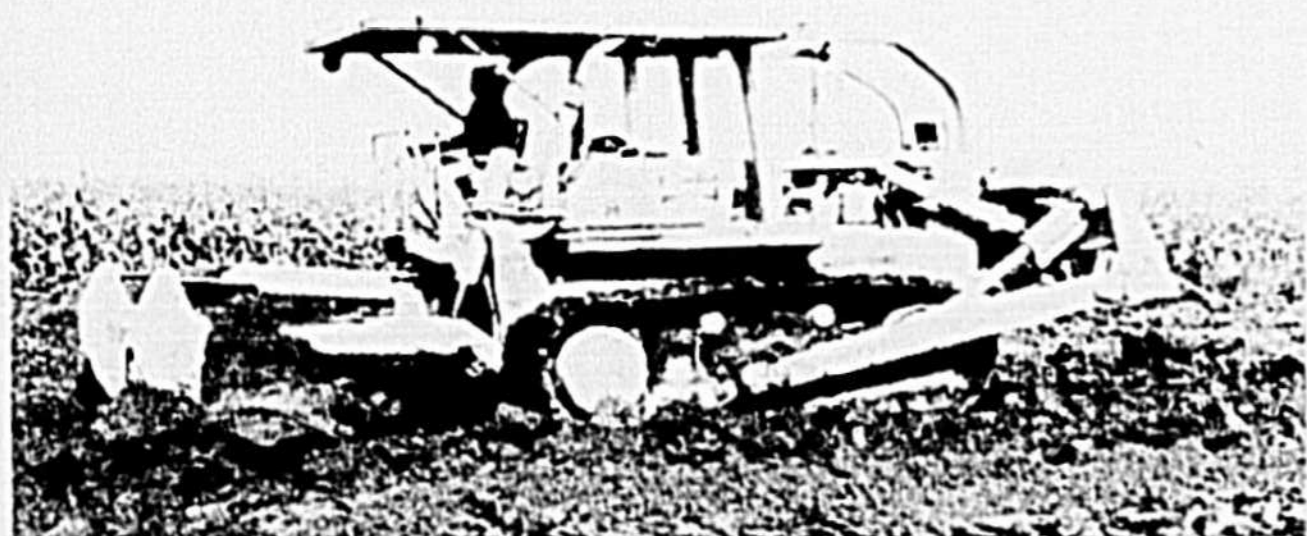
L'examen fait, les ouvrages sont trouvés bons et solides. Vers la fin de l'été les chars commencèrent à voyager "passim" et au besoin entre Saint-Hyacinthe et Saint-Pie. La ligne se continue activement au-delà de ce dernier poste. (Extrait des Cahiers de M. l'abbé Isidore Desnoyers)

La ligne de chemin de fer, desservie plus tard (1911) par CPR, Canadian Pacifique a longtemps assuré le transport des voyageurs, jusqu'à quatre départs par jour, et continue encore à transporter les marchandises. Ce service est essentiel aux industries et aux commerces de Saint-Pie.



Le pont du chemin de fer, rebâti en 1908, juste en haut du rapide.

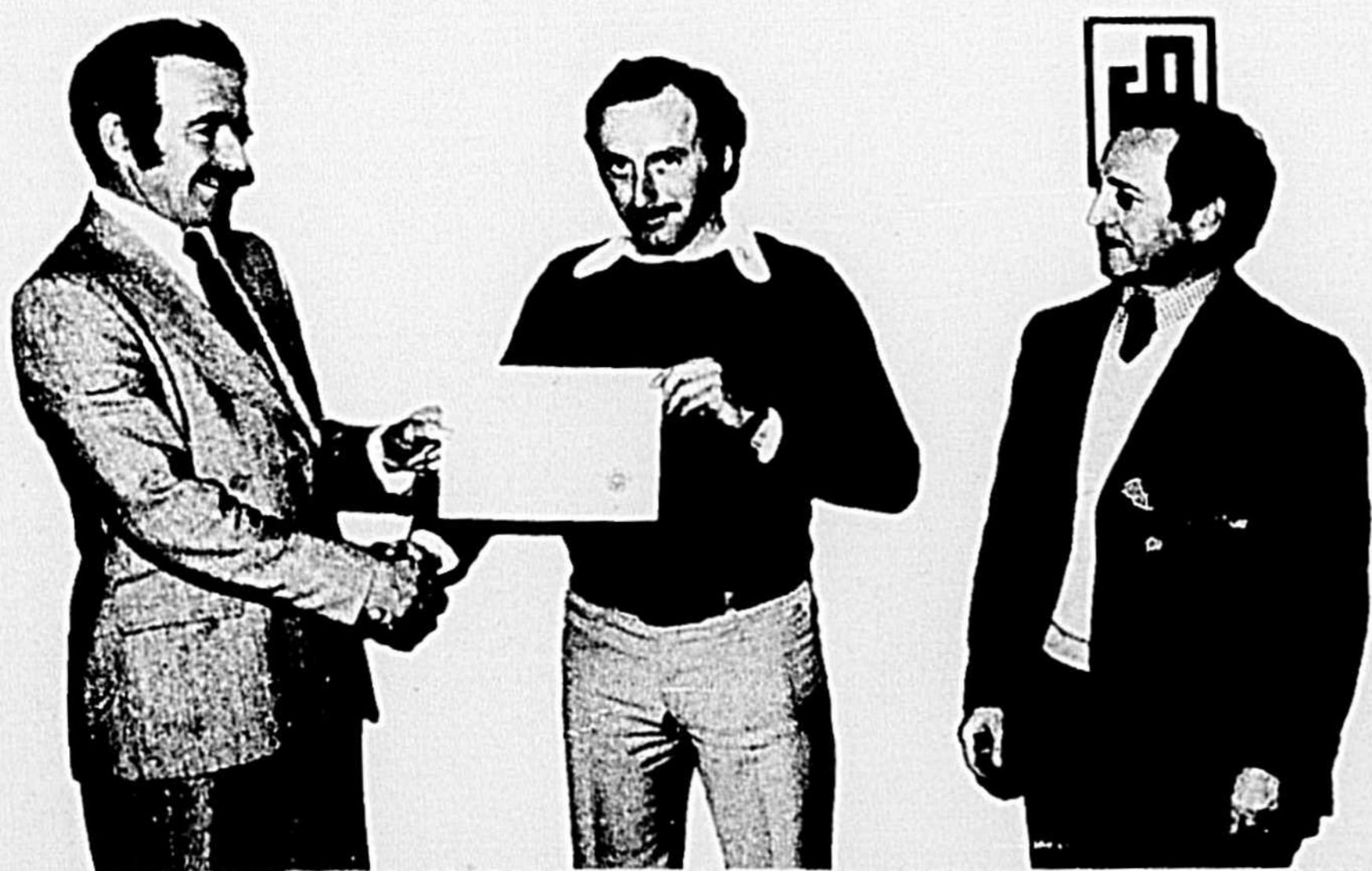
André Massé Excavation



BÉLIER
MÉCANIQUE
AVEC
LAME
ARRIÈRE

Bas De La Rivière, Saint-Pie, Qué.

Tél.: 772-2177



*Le Club de Hockey Saint-Pie Texaco
rend hommage à Saint-Pie pour
son 150^{ième} anniversaire*

Garage Lebeau Enr.

Antoine Caron prop.

RÉPARATION GÉNÉRALE

8h.a.m. à 6h.p.m.

remorquage (dépanneuse) 24 h.



Bas de la Rivière,

R.R.2, Saint-Pie tél.772-2712



Gaz service de 5 1/2h.am à 10h.pm
7 jours par semaine

Origine du nom de Saint-Pie

C'est le 4 janvier 1825 que Mgr Plessis mit la paroisse à fonder sous la protection de Saint-Pie V, pape, dont la fête se célèbre le 5 mai.

St-Pie V, né Antoine-Michel Ghislieri en 1504, à Bosco Marengo, en Italie, fut pape de 1566-1572, et 225^e pape d'après la liste officielle adoptée en 1947 dans l'"Annuario Pontificio".

L'histoire nous apprend également qu'il travailla énergiquement à la réforme de l'Église et fit paraître le "Catéchisme" du concile de Trente.

La première sépulture:

Le jour même de l'inauguration de la desserte de la paroisse, le jeudi 14 octobre 1830, l'abbé Amable Brais, premier curé, enregistrait la sépulture "d'Augustin, décédé avant-hier, âgé de seize mois dix jours, fils légitime de Louis Langevin, cultivateur, et d'Angélique Chartier, de cette paroisse..." (Bulletin paroissial de St-Pie, Cha P.Z. Decelles, 1909, Imprimerie le Courrier)

Le premier baptême:

Le premier baptême à Saint-Pie est en date du 16 octobre 1830, celui de "Pie, né le douze du présent, du légitime mariage de Gabriel Augée, cultivateur, et de Madeleine Fournier, de cette paroisse. Parrain et marraine: Célestin Parent et Marianne Jaret dite Borgard". (source déjà citée, Bulletin... 1909)

Le premier mariage:

Le 9 novembre 1830 fut célébré le premier mariage: "entre Jean-Baptiste Cheval dit St-Jacques, cultivateur, fils majeur de feu Jean-Baptiste Cheval dit St-Jacques, et Madeleine Léraux, de cette paroisse et Marie-Florence Bousquet, fille aussi majeure de Marie-Ignace Bousquet, et Marie-Josephte Roquier dite Laplante, aussi de cette paroisse... (source déjà citée, Bulletin... 1909)

La première école

Le 22 avril 1842, on fit l'inauguration de la première école de Saint-Pie. Il y avait environ soixante-dix enfants qui la fréquentaient.



JEAN COULOMBE
gérant

Les Produits De-Muth Ltée

297, Chaput, Saint-Pie, Qué.

772-2211



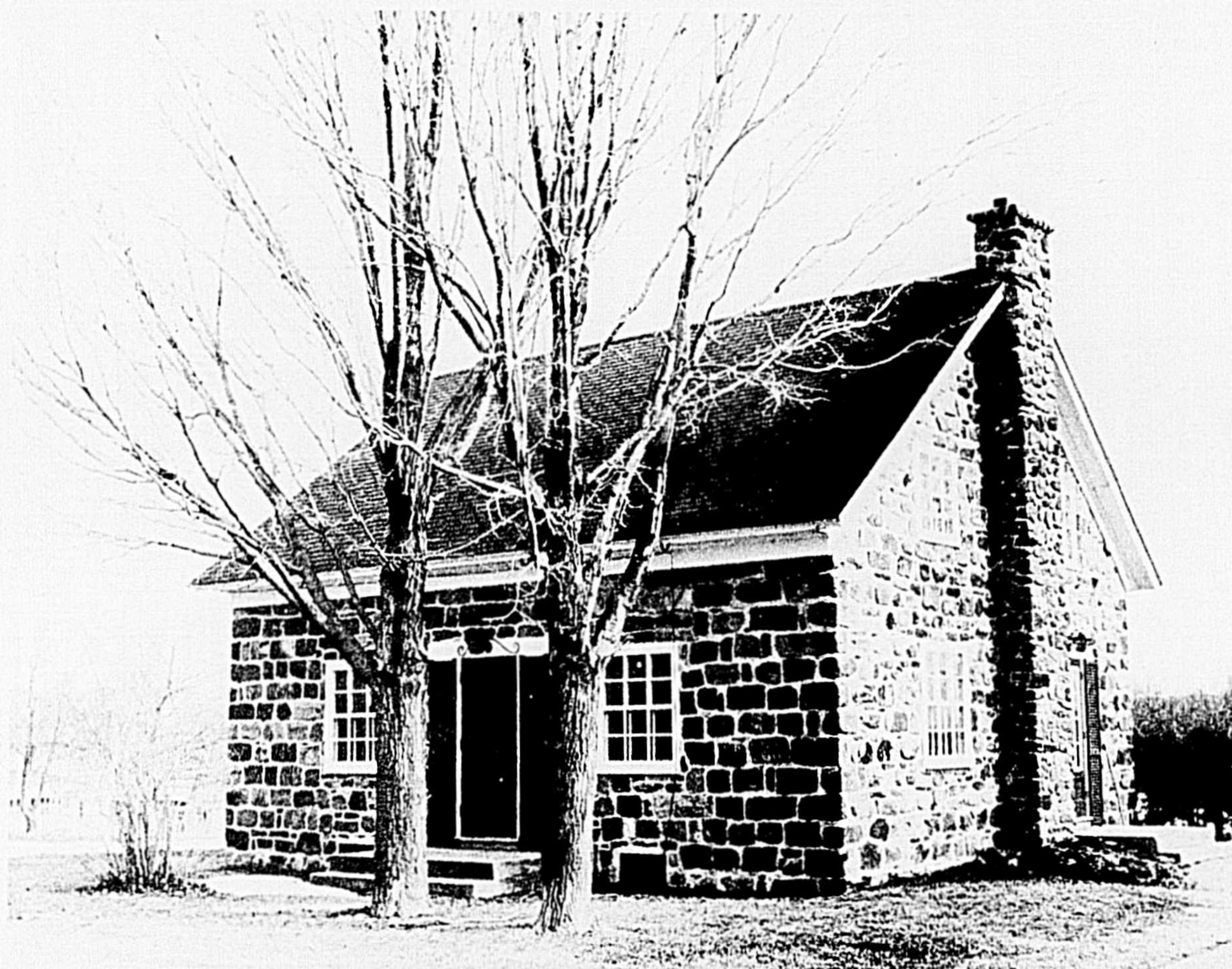
au **MARCHÉ HARNOIS** inc.

301 NOTRE-DAME
SAINT-PIE, QUÉBEC

SAINT-PIE
OÙ IL FAIT BON
VIVRE



Une collection de belles, "centenaires" ou presque...



Au petit Rang Saint-François, en avant de Sanair...



Sur le chemin du Bas De La Rivière.



Un peu plus loin, rue Notre-Dame.



Rue Notre-Dame (la rue principale).



Au coin d'Emileville.

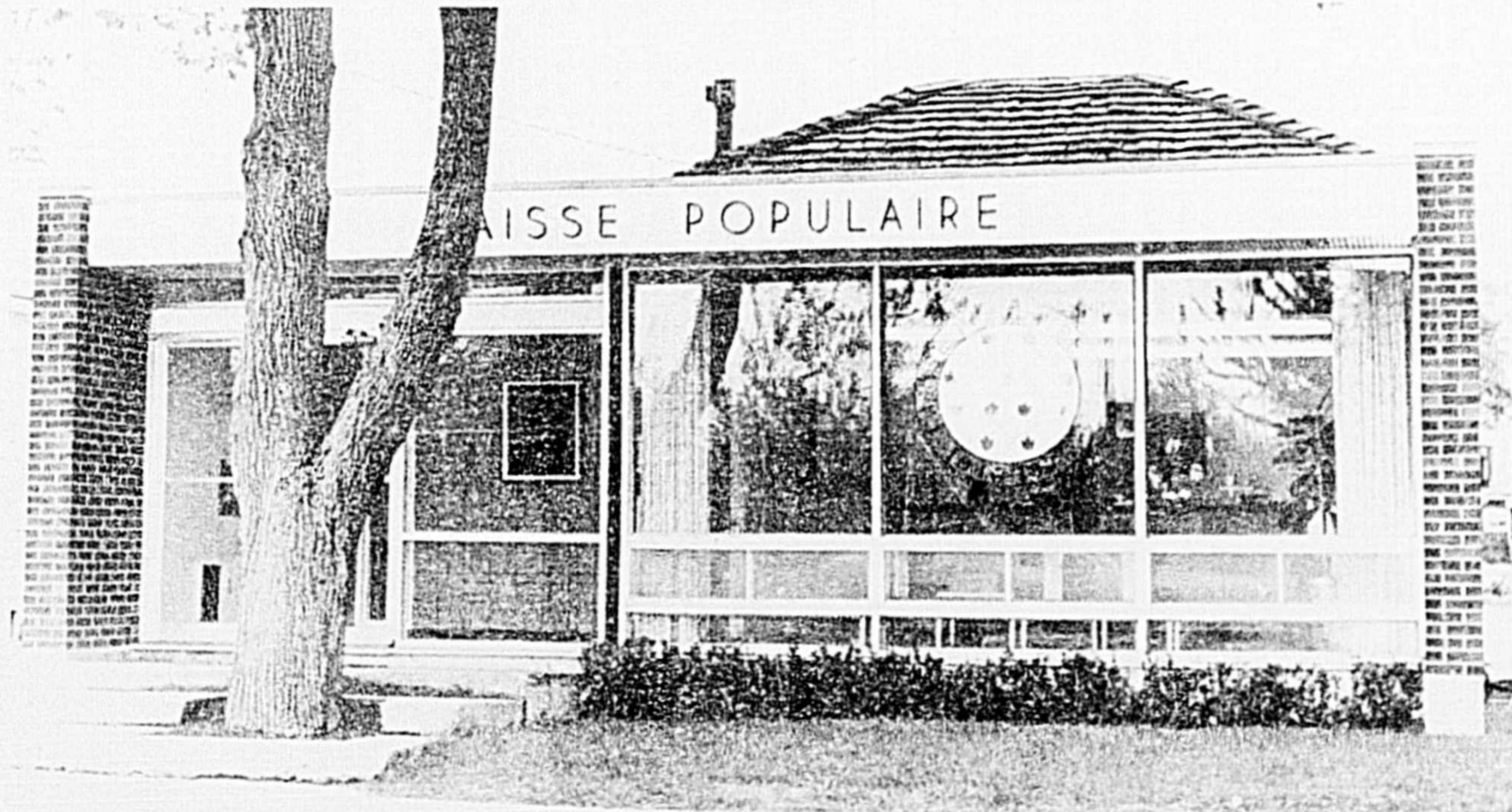
CAISSE POPULAIRE SAINT-PIE

Saint-Pie, Qué. 772-2458

LA CAISSE POPULAIRE
C'est profitable...
POUR NOUS, QUÉBÉCOIS.



Février 1946



Mars 1964



Juillet 1974



Henri H. Tétréault
Fondateur &
président actuel



Luc Brouillard
directeur

Programme des fêtes

du 150^{ième} anniversaire de Saint-Pie

VENDREDI LE 23 JUIN

- 19h.30: Réception civique, au Collège
 21h.00: Ouverture officielle, au terrain des loisirs
 23h.00: Danse et Feu de la Saint-Jean participation des Shamans

SAMEDI LE 24 JUIN

- 14h.00: Grande parade à travers les rues du village.
 20h.30: Soirée de danse, dans les rues du village.
 Orchestre: Les Sens Uniques.

DIMANCHE LE 25 JUIN

- 10h.00: Messe du 150^e célébrée par son Excellence Mgr Albert Sanschagrin
 11h.00: La Criée, par Paul Bernard
 12h.00: Banquet populaire canadien au collège
 14h.00: Journée de l'ancien temps
 - Reprise de la "Soirée canadienne"
 - Chansons à répondre
 - Jeux de groupe
 - Concours d'amateurs
 20h.00: Pièce de théâtre à la salle du Collège
 - Titre: "La Belle époque"
 - Ecrite par Josée Ouimet
 - Mise en scène par Réjean Bourque
 - Interprétée par les gens de Saint-Pie

VENDREDI LE 30 JUIN

- 20h.30: Soirée-disco pour les jeunes, aux Loisirs
 Diaporama d'anciens souvenirs de Saint-Pie, à l'église

SAMEDI LE 1 JUILLET

- 14h.00: Divertissements
 19h.30: Messe des ancêtres
 20h.30: Danse du bon vieux temps dans les rues
 Orchestre: Les Sens Uniques

Note:

Des kiosques d'artisanat seront ouverts en permanence pendant la durée des fêtes, à la salle du Collège.

DIMANCHE LE 2 JUILLET

- 10h.00: Messe des pionniers
 12h.00: Banquet populaire B.B.Q. au collège
 14h.00: Spectacle des Voltigeurs et animation
 Spectacle du groupe Hozana
 18h.00: Souper champêtre, aux loisirs
 20h.00: Concert de la Société Philharmonique de Saint-Hyacinthe
 22h.00: Feu d'artifices, au terrain des loisirs
 Clôture des fêtes

Note:

Les diners et les danses en plein air, auront lieu à la salle du Collège, en cas de mauvaise température

— Le **COMITÉ DES FÊTES** du 150^e ANNIVERSAIRE de Saint-Pie, a été formé à partir des représentants des diverses associations socio-culturelles et communautaires de Saint-Pie. Etaient présents pour la photo:

— Assises de gauche à droite: Mme Françoise Guilbert, Soeur Madeleine Chevrette →
 Mme Pauline Tremblay, Mme Claire Provencher, Mme Jacques Robert.

— Debout, dans le même ordre: M. le curé Wilfrid Bérard, M. Gaétan Ducharme, M. Philippe Piché, M. Fernand Labonté, M. Jean-Guy Bergeron, Frère Roger Benoit.



COMITÉ DES FÊTES

PRÉSIDENTE: Mme Pauline Tremblay
 PRÉSIDENT HONORAIRE: M. Ben Fournier
 SECRÉTAIRE-TRÉSORIER: M. Gaétan Ducharme
 LITURGIE PAROISSIALE: Mme Jacques Robert,
 M. le curé Wilfrid Bérard, Frère R. Benoit.
 DÉCORATIONS:
 M. Fernand Labonté, M. Jean Petit
 BANQUETS: M. Conrad Bousquet
 ARTISANAT:
 Soeur Madeleine Chevrette, Mme Françoise Guilbert
 PARADE: M. Philippe Piché
 JEUX DE GROUPE: M. Gérald Tremblay
 PUBLICITÉ: M. Alain Daigle
 DIVERTISSEMENTS:
 Mme Pauline Tremblay, Mme Lise Poirier
 IMPRIMERIE: M. Fernand Labonté
 EQUIPEMENTS: M. André Petit
 MAÎTRE DE CÉRÉMONIE: M. Jean-Paul Beaudry

Le magasin général: Chronique de la belle époque

La vie commerciale a toujours été importante à Saint-Pie. On a compté jusqu'à trois magasins généraux au début du siècle. Aujourd'hui on dénombre plus de quarante commerces et services établis dans la place.

"Le commerce a bien évolué, nous dit M. Janvier Robert, propriétaire d'un magasin général qui a une longue histoire. Ce magasin et cette maison quasi centenaires, ont été bâtis par M. Roy qui a vendu à son employé, M. Olier Grisé vers 1920. Il y a maintenant 31 ans que j'ai acheté la place de M. Grisé."

Pour nous donner une idée du commerce dans le temps, M. Robert nous a prêté un livre de comptes datant de 1907-1908 qu'il a gardé, en souvenir de cette belle époque.

gâteries que l'on s'offrait, étaient dans l'ordre: bonbons, biscuits, oranges, raisins, thé. On achetait également de bonnes quantités de sucre et de "fleur" (farine) pour faire des tartes, beignes, biscuits-maison.

Les prix peuvent nous sembler dérisoires, comparés à aujourd'hui, mais à ce moment-là, les oranges par exemple étaient un luxe rare, que les enfants découvraient avec joie dans leur bas de Noël.

Certains se procuraient également des cigarettes (5 cents), une bouteille de bière (5 cents), une boîte de café (40 cents), une boîte de chocolat (15 cents), une boîte de saumon (18 cents), un jeu de cartes (15 cents), une nouvelle paire de "claques" (75 cents) et même une bouteille d'eau de Floride (20 cents).

Compte le 1 ^{er} février 1910		Bain contre Marchandises	
des 3 ^{es} 1907	aux 4 mai 1909	Montant	\$462
argent reçu			260
Je lui et donne à Honoré 2 novembre 1909			4361
Je lui et prête à Ernest Luss			700
Marchandises			100
			100
Balances, qu'il me doit en tout			\$52,61
J'ai reçu de Monsieur Luss comme comment pour un certain le montant de			


"Il n'y avait pas de système de facture à ce moment-là, et les gens "faisaient marquer", réglant leurs comptes une couple de fois par année. L'expression consacrée, qu'on entend parfois à l'occasion, signifiait au marchand que le client venait pour payer: As-tu quelque chose pour moi dans ton livre?"

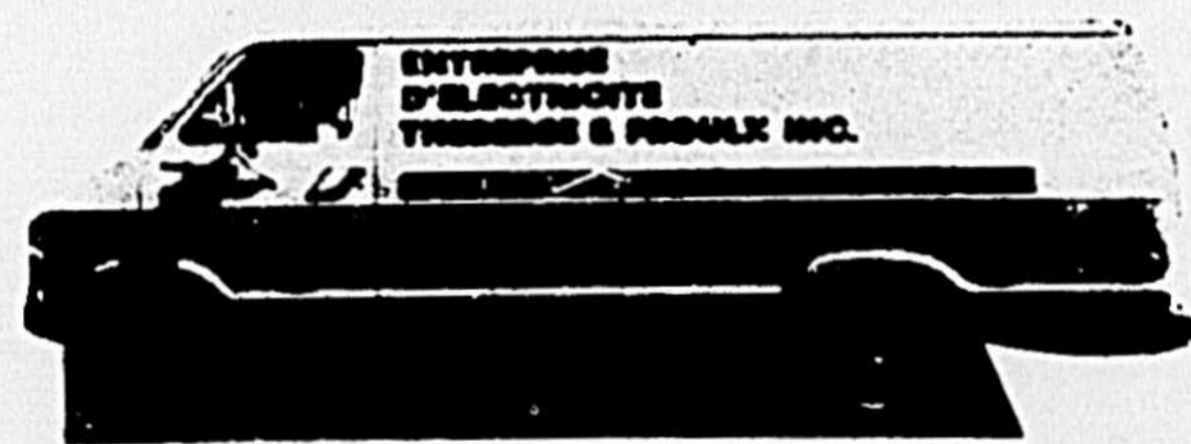
Et on payait de bien des façons: en argent, bien sûr, mais aussi en biens. Il n'est pas rare de voir dans le livre, des comptes réglés avec des oeufs, des poules, des légumes, et même une vache.

L'étude du livre de compte est une véritable chronique de la vie de l'époque. Ainsi avons-nous choisi de relever ce que les clients achetaient le plus souvent pour les fêtes de Noël et du Nouvel An. Les

Des 4	1 sac fleur 25 lbs	80
Des 12	12 gal vinaigre	70
"	1 Bot poudre	15
Des 24	1 lbs thé	40
"	1 Melois	48
Des 31	1 sac fleur 25 lbs	80
"	2 lbs raisin	20
"	1 canne de	25
Des 13	1 paire claques	75
Des 5	1 gal. oil	44
"	1 paire chaussures	2,00
Des 17	3 lbs 2 onces tabac	48
Des 22	1 Bot fleurs	12
"	2 lbs raisin	20

Entreprise d'Electricité Théberge & Proulx Inc





Spécialiste en chauffage électrique

Résidentiel, commercial, industriel.

1051, Principale Bureau: 145, St-François
 St-Paul. St-Pie
 Tél: 379-5690 Tél: 772-2095

PIERRE RENAUD

Entrepreneur général en construction résidentielle

Maison préfabriquée Alouette ou maison construite sur place.

ATTENTION...

BIENTÔT,
NOUVEAU DÉVELOPPEMENT
À SAINT-PIE
20 TERRAINS

À PROXIMITÉ DU CENTRE DU VILLAGE
ET À QUELQUES RUES DES LOISIRS
VENEZ VITE RÉSERVER VOTRE TERRAIN
POUR VOTRE CONSTRUCTION FUTURE.



RENAUD PIERRE enr.

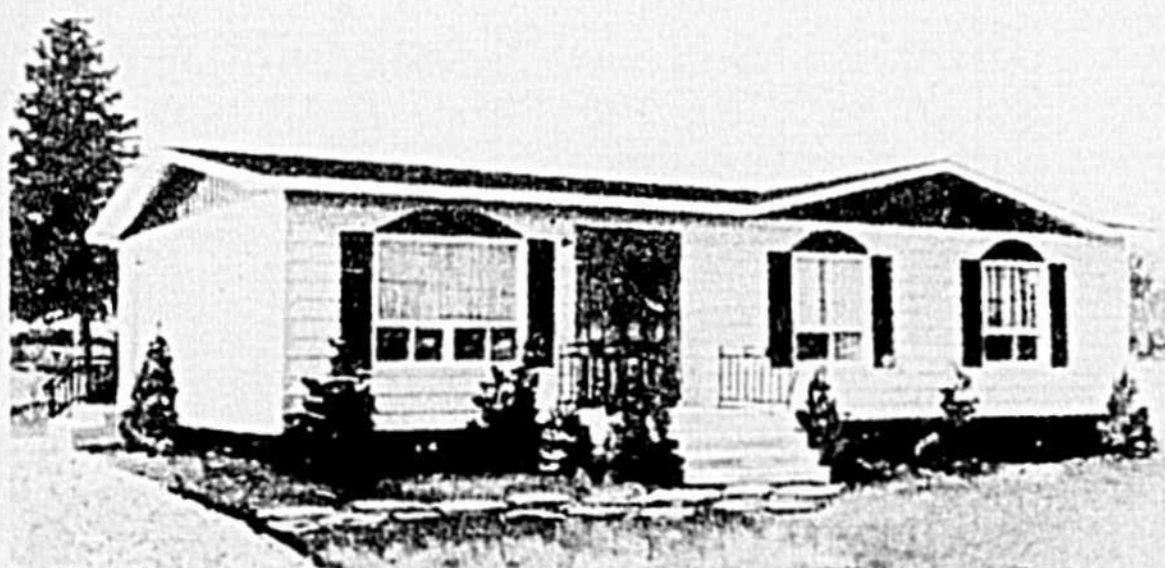
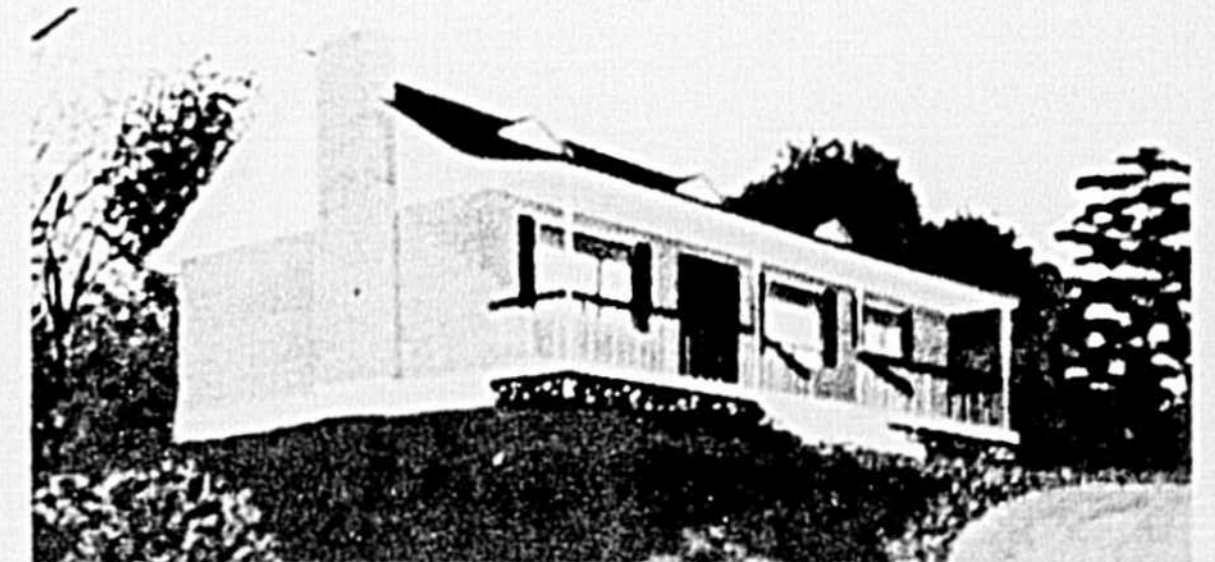
179 SAINT-FRANÇOIS
SAINT-PIE, QUÉ.
772-2072

UN GROS MERCI...

Je profite de l'occasion pour remercier tous mes anciens clients, de la confiance qu'ils m'ont accordée depuis 4 ans. Je nomme les gens de Saint-Pie, Saint-Damase, Saint-Paul, Saint-Dominique, Sainte-Madeleine, Saint-Thomas d'Aquin, La Présentation et Saint-Hyacinthe, qui, à la suite de leurs satisfactions sont devenus mes meilleurs vendeurs



Dépositaire pour la région des Maisons préfabriquées
ALOUETTE
Choix de 30 modèles.
Styles économique, canadien, chalet, duplex etc.
Largeur 24, 26 ou 28 pieds
Longueur désirée
Pente de toit 2 1/2", 5", 7" au pied.
Installée sur le terrain de votre choix.
Maison prête à habiter, tapis, prélat et lustre inclus.
Prix garanti à la signature du contrat de 6 à 8 mois d'avance, aucune augmentation.

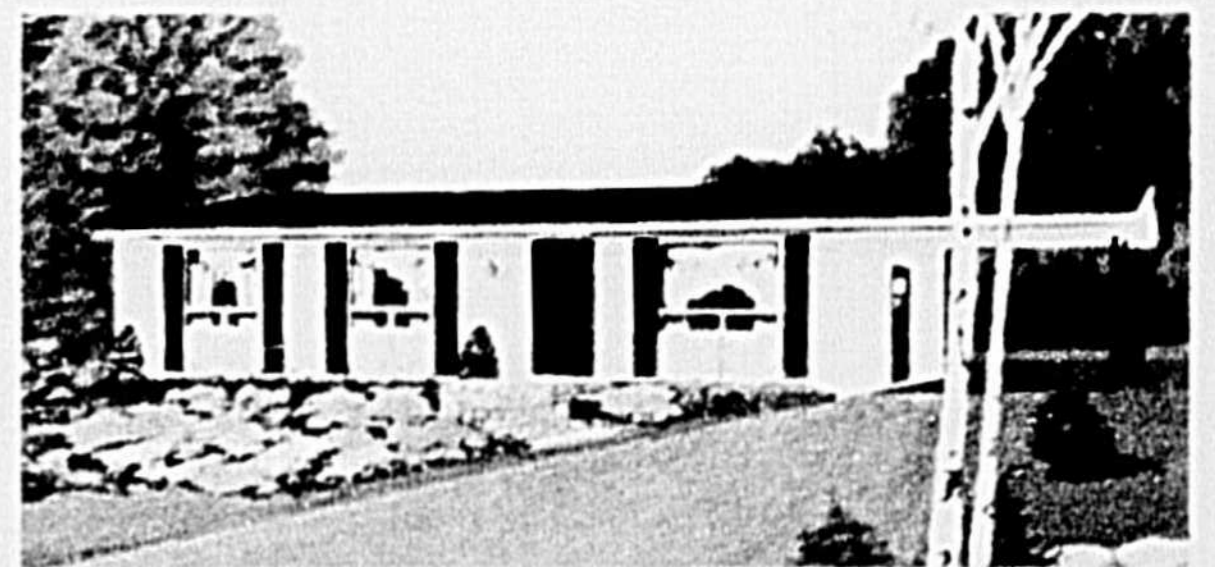


MAISON CONSTRUITE SUR PLACE

Je vous offre les mêmes avantages:
prête à habiter, sur le terrain de votre choix,
tapis, prélat et lustre inclus.
Selon votre modèle ou parmi un des nôtres.
Prix garanti à la signature du contrat.



Pour information ou rendez-vous
179 St-François
Saint-Pie tél. 772-2072.



M. Palardy:

"Un boulanger n'a pas le temps de s'ennuyer"

Boulangier toute sa vie à Saint-Pie, M. Roland Palardy, baptisé Laurent par erreur, a fouillé dans ses photos et ses souvenirs pour nous parler de la Belle époque.

Saint-Pie a bien changé depuis le début du siècle, commence-t-il. Quand je suis né, en 1902, le village était loin d'être développé comme aujourd'hui. Il n'y avait pas encore d'électricité, et les maisons étaient surtout établies près de l'église, et en bas de la rue principale, près de la rivière.

"C'est probablement lors de l'inondation du printemps 1910, que les braves du village aidèrent mon père Joseph à déménager en toute hâte sa boulangerie en haut du village, sur la rue Sainte-Cécile aujourd'hui". La plupart des maisons que les glaces avaient épargnées furent transportées elles aussi en haut de la côte.

À 14 ans, le jeune Rolland commençait à boulanger lui aussi, pour aider son père. Ses études terminées au collège de Saint-Jean, il faisait ses premières "run" de pains à 18 ans avec sa voiture et son cheval, dans le village et les rangs de la paroisse. "C'était vraiment une époque héroïque", commente-t-il, en contemplant la photo d'une de ses premières voitures de boulanger.

En 1922, il épousait la fille d'un autre boulanger, la belle Alice Gaudette. Ils se connaissaient depuis l'école. "C'est mon père, raconte-t-elle, qui avait bâti la maison et la boulangerie actuelles, au coin de la rue Saint-Paul, il y a plus de 100 ans. Il l'avait plus tard vendue à un monsieur Demers pour se bâtir une épicerie-restaurant juste en face".

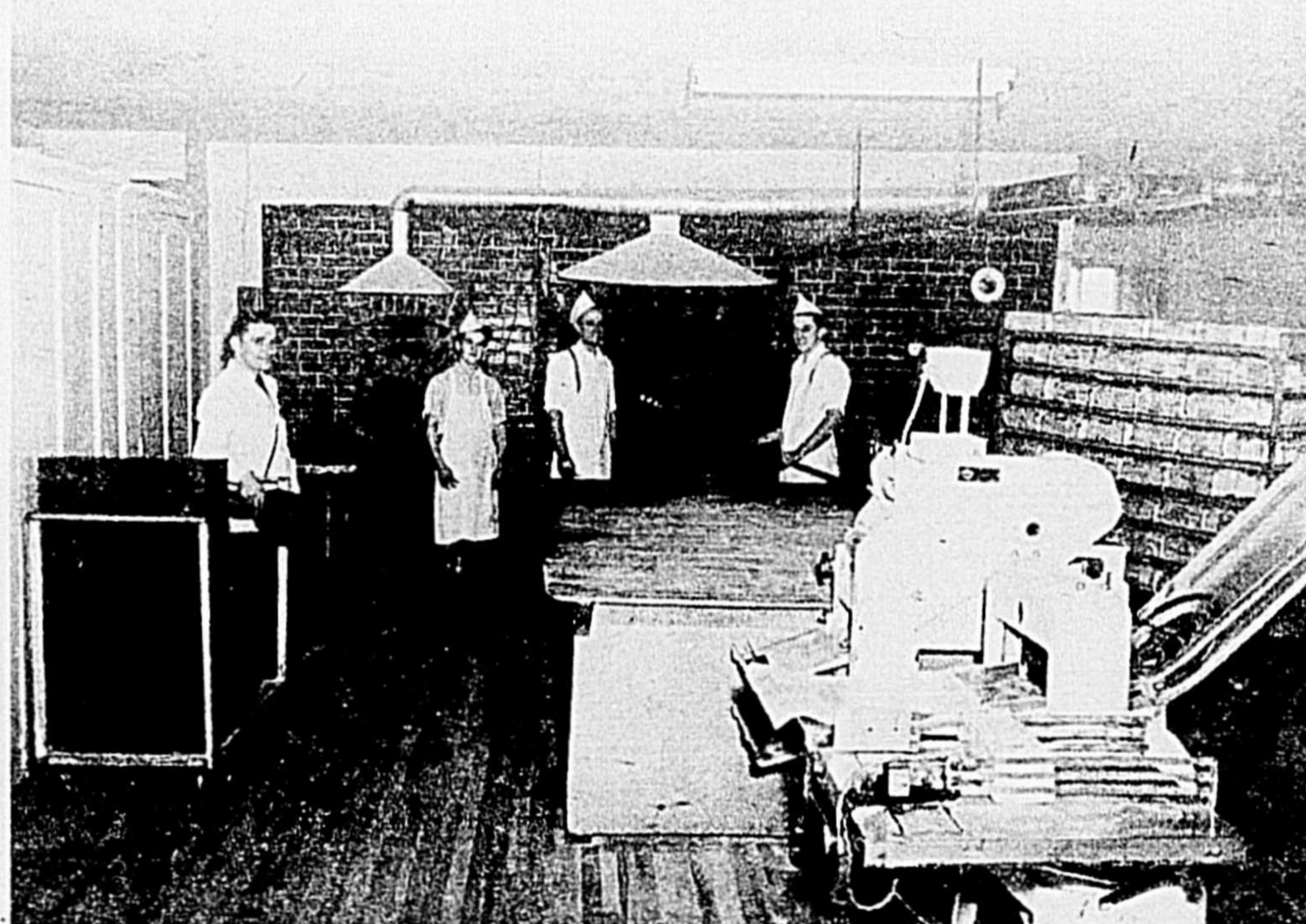
En 1945, les Palardy de la rue Sainte-Cécile rachetèrent la succession Pontbriand, coin Saint-Paul, et y emménagèrent bientôt, fermant la première boulangerie plus petite. "Dans ce temps-là, se rappellent-ils, le pain se vendait 4½ cents. Les clients payaient avec une pièce de 5 cents et on leur remettait un "bon" comme change, valable pour un prochain achat. Les "nourolles" qu'on appelle maintenant brioches se détaillaient à 25 cents pour un "bunch", et les beignes à deux douzaines pour 25 cents".

Une des spécialités de M. Palardy était les fameux "jacobins" ces énormes pains cuits sur la sole, dont il a promis de révéler le secret à son successeur, M. Henri Laurence, à l'occasion des fêtes du 150e anniversaire de Saint-Pie. Il aimait bien aussi exercer ses talents à l'édification des gâteaux de noces, véritables chefs d'oeuvre d'acrobatie.

Depuis cette époque artisanale, l'art du boulanger a bien évolué. Peu à peu la mécanique est venue au secours de l'homme pour l'aider à répondre aux besoins croissants de la population. M. Palardy se rappelle encore avec émotion de son premier "pétrin" à moteur, des premiers pains tranchés qu'on lui demandait de faire, comme en ville, et des centaines de beignes que sa femme sauçait un par un dans le sirop chaud.

Levés tôt, couchés tard souvent, quand le "levain était prêt, il n'y avait pas de temps à perdre pour enfourner. Les gens du village sentaient l'heure du pain et se hâtaient vers la boulangerie, où Mme Palardy, au comptoir, leur offrait le bon pain tout juste défourné, tout en échangeant les nouvelles du jour.

"En 56 ans de mariage, disent-ils en riant, nous n'avons jamais eu le temps de nous ennuyer. Nous serions prêts à recommencer le même genre de vie. Nous sommes un des plus vieux couples natifs du village et vivant encore à Saint-Pie, et nous comptons bien finir nos jours ici, en profitant de notre retraite. De toute façon, ailleurs on s'ennuierait bien trop".



La boulangerie de M. Palardy en 1949. De gauche à droite, Maurice son fils, M. Jacques Charron, M. Palardy, et M. Georges Blais. À l'avant-plan, le "pétrin" à moteur, et la machine à trancher le pain.



Dans cette fournée du jeune boulanger, lesquels seraient les fameux "jacobins"?



L'épicerie Gaudette, coin Saint-Paul et Sainte-Cécile, en 1902.

Les curés et vicaires de Saint-Pie

À compter de 1847 jusqu'en 1970, 58 vicaires ont secondé les curés dans la desserte religieuse de la paroisse. De la liste que M. le curé d'aujourd'hui a dressée pour nous, retenons pour mémoire les noms des sept premiers et des sept derniers:

- | | |
|-----------------------------------|--------------------------------------|
| 1. Clément, Wenceslas (1847-1847) | et plus près de nous: |
| 2. Poulin, Ls-Eloi (1858-1859) | 52. Laliberté, Wilfrid (1947-1950) |
| 3. McCauley, Michel (1859-1869) | 53. Beauregard, Gérard (1950-1956) |
| 4. Derome, Geo. Stan. (1860-1861) | 54. Gendron, Bernard (1956-1960) |
| 5. Mondor, Frs. Zéph. (1861-1862) | 55. Mongeau, Pierre-Paul (1960-1962) |
| 6. Quinn, Joseph (1862-1866) | 56. Bibeau, Roland (1962-1967) |
| 7. Desnoyers, Isidore (1866-1868) | 57. Théroix, Claude (1967-1969) |
| | 58. Pelletier, Robert (1969-1970) |

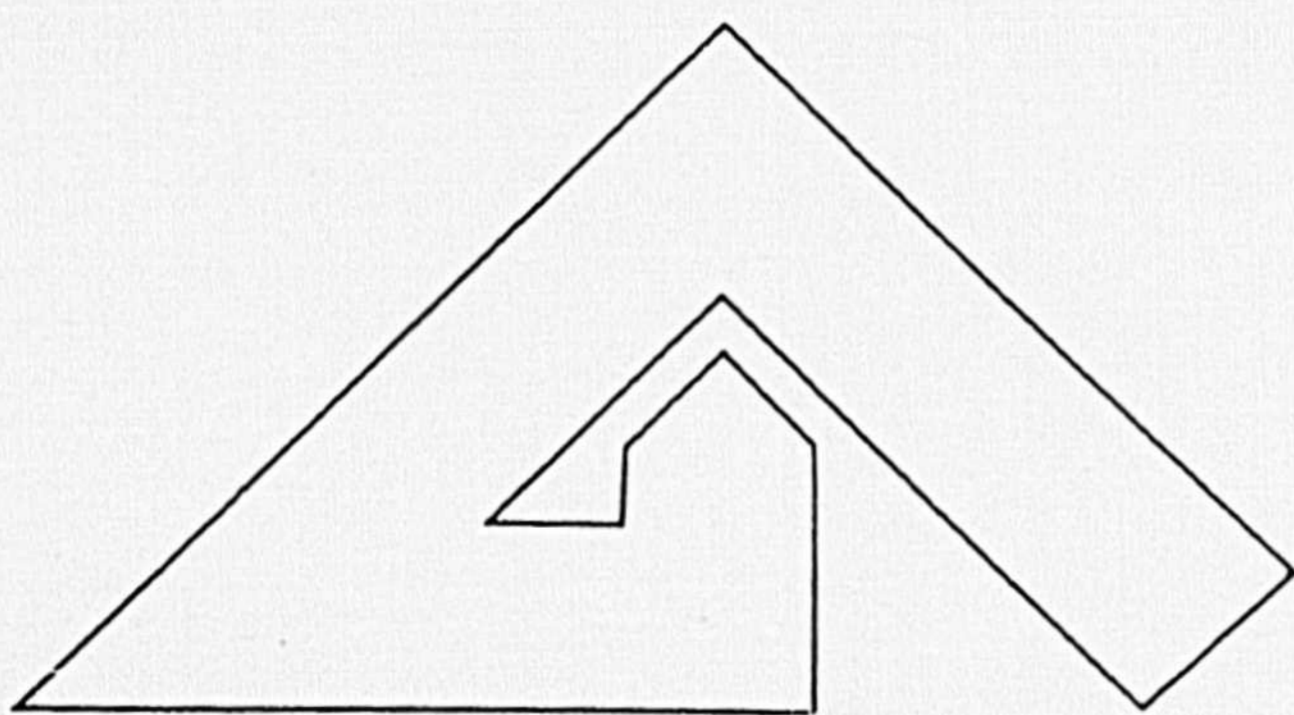
Enfin, rendons hommage aux quinze curés qui se sont dévoués au cours des 150 ans de la paroisse de Saint-Pie:

1. Brais, Amable (1830-1834)
2. Boisvert, J.-Alex. (1834-1836)
3. Larocque, Charles (1836-1840)
4. Crevier, Joseph (1840-1866)
5. Desnoyers, J. Ch. A. (1866-1884)
6. Hardy, Isidore (1884-1898)
7. Santenac, Jean-François (1898-1902)
8. Duhamel, H. Louis (1902-1906)
9. Decelles, Pierre-Zépherin (1907-1924)
10. Bonin, J. André (1924-1933)
11. Desmarais, P.N. (1933-1952)
12. Degrandpré, Albéric (1952-1964)
13. Brosseau, G.-E. (1964-1970)
14. Ménard, Paul (1970-1976)
15. Bérard, Wilfrid (1976-



Sécurité Financière par la Coopération

JEAN-PAUL BEAUDRY
représentant
et ALAIN BEAUDRY



LES ARTISANS
COOPVIE

ASSURANCE GÉNÉRALE
ASSURANCE-VIE

52 Saint-François
Saint-Pie, Qué.
Bur.: 772-2229

Garage Albert Pontbriand et fils Inc.

*Autos usagées
Mécanique générale*

144 Saint-François,
Saint-Pie, Qué.
rés. 772-2374
garage 772-2263

Les religieuses au service de la communauté

Soeurs de Sainte-Marthe:

Parallèlement aux religieuses de la Présentation-de-Marie qui ont fait leur marque d'éducatrices pendant 88 ans dans Saint-Pie, avec leur réputé Couvent, une autre communauté s'est aussi dévouée dans ce village et continue son oeuvre par la présence de Soeur Madeleine Chevrette. Il s'agit des Soeurs de Sainte-Marthe.

La Communauté des Soeurs de Sainte-Marthe, que l'on méconnaît souvent, fut fondée le 15 août 1883, par Eléonore Charron, originaire de Saint-Denis sur le Richelieu. Le but de la Communauté est de se consacrer au service des prêtres et des religieux par le travail domestique dans les presbytères et les communautés religieuses.

Aujourd'hui 178 religieuses sont actives à travers le Canada, les États-Unis et l'Afrique (Senégal).

Les deux premières Soeurs de Sainte-Marthe désignées à Saint-Pie en 1967, ont été Sr Madeleine Chevrette et Sr Marie-Berthe Balthazard. Depuis 1972, Sr Madeleine Chevrette s'acquitte seule de sa tâche au Collège; elle fait partie du comité des Fêtes du 150e, comme responsable de l'exposition artisanale tenue dans le cadre de ces Fêtes.

Aussi conseillère à l'AFÉAS locale, responsable de l'art ménager, elle s'occupe également de la bonne marche de l'artisanat au Centre de Bénévolat de la paroisse, avec la collaboration des dames de la paroisse.

"Saint-Pie a toujours été un foyer de vocations religieuses, dit-elle, et on ne peut parler de son histoire, sans mentionner cet aspect important de son existence".

En effet, la liste des religieux et religieuses originaires de Saint-Pie est impressionnante: plus de 50 prêtres et religieux, au-delà de 100 religieuses. À l'époque des familles nombreuses, les parents s'enorgueillissaient de compter au moins une vocation religieuse parmi leurs enfants. Ils consentaient parfois bien des sacrifices pour que fleurissent ces vocations, aidés aussi par de généreux bienfaiteurs.



Le célèbre Couvent, fondé en 1888 par les religieuses de La Présentation-de-Marie, dont la réputation d'excellence amenaient des pensionnaires jusque des États-Unis. Les religieuses l'ont quitté définitivement en 1976, et vendu à un groupe du "Centre communautaire de Saint-Pie", qui a manifesté l'intention de bâtir une résidence pour personnes âgées, juste à côté. On espère bien à Saint-Pie qu'il ne sera pas démoli.

Les Entreprises P.L. Enr.



Fernand Perrault
68, Saint-André, Granby, Qué.
Tél.: 372-7331

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
SPÉCIALISÉ EN
TRAVAUX MUNICIPAUX.
EXCAVATION,
TERRASSEMENT.

*Plus de 25 ans
d'expérience.*



Claude Perrault
236, Saint-Paul, Saint-Pie, Qué.
Tél.: 772-2386

*Félicitations à Saint-Pie pour
le 150^{ième} anniversaire*

Les Frères du Sacré-Coeur à Saint-Pie depuis 1914

Depuis près de 65 ans, les Frères du Sacré-Coeur se dévouent au service de la jeunesse de Saint-Pie.

En effet, en 1914, répondant à l'invitation de M. le Chanoine P.Z. Decelles, alors curé du village, l'autorité Provinciale de la Communauté mandatait pour oeuvrer auprès des jeunes, les quatre religieux qui furent à l'origine d'une longue lignée d'éducateurs au service de la jeunesse locale: ce furent les Frères Antonio dir., Charles, Alphonse et Urbain.

Pendant ces 65 années de labeur, en plus de l'instruction se développèrent parallèlement les divers mouvements para-scolaires de l'époque: J.E.C., Croisade Eucharistique, Clubs 4H, Enfants de Choeur. De ce groupement, seuls les Enfants de Choeur ont survécu au balayage de l'évolution; disons même qu'ils sont en très bonne santé comme groupement, comptant actuellement 41 garçons et filles, revêtant cette année de nouvelles aubes, grâce à la générosité de la population locale.



Le Collège, aujourd'hui, vu de la rue de La Présentation. A gauche, la résidence des religieux.

Collège - St. Pie, Qué.



Le premier Collège, bâti en 1914, et détruit par le feu en 1960.

Pour conserver chez les adultes l'esprit de fraternité qui les unissait à l'école, le Frère Marcellin, directeur en 1936, eut l'heureuse idée de fonder l'Amicale Saint-Pie, groupe d'Anciens élèves qui se dévouent au service de leur Alma Mater depuis 42 ans.

Un événement douloureux vint assombrir ce presque trois quarts de siècle de joyeux dévouement: l'incendie du vieux Collège en 1960.

Mais après 4 ans de fonctionnement dans des locaux de fortune, les jeunes et leurs professeurs entraient dans leur nouveau collège de 8 classes dont ils sont très fiers, assure Frère Benoît.

Enfin, mentionnons les noms des religieux qui ont assuré la destinée de l'école Sacré-Coeur et du "Vieux Collège" depuis les débuts: les Frères Antonio, Alcide, Flavius, Fortuné, Marcellin, Georgius, Maxime, Anatole, Florent, Paul-Ovide, Lucien, Pamphile, Joseph-Armand, Rodrigue, Valérien, Jean-Vianney et Jean-Denis Poirier.

Aujourd'hui le personnel religieux du "Collège" se compose des frères Roger Benoit sup., Jean-Denis Poirier, princ., René Goyette et Roger Labonté secrétaire.

Boulangerie Saint-Pie

248 SAINT-PAUL, SAINT-PIE, QUÉ.

772-2474



Image pour 150\$ anniversaire

HENRI LAURENCE
LE BOULANGER QUI
RESPECTE LA TRADITION



La vie sociale: reflet d'une collectivité dynamique

Les loisirs ne manquent pas à Saint-Pie. Les activités sociales, sportives, culturelles, sont nombreuses. Certaines ont grandement contribué à faire connaître Saint-Pie, jusque sur une échelle internationale, comme la piste de courses automobiles SANAIR, due à l'initiative d'un jeune citoyen de Saint-Pie, M. Jacques Guertin.

Déjà dans les années 30, les courses de chevaux amenaient chaque année des foules considérables qui envahissaient littéralement la place. Aujourd'hui toute la population est en principe, membre des Loisirs de Saint-Pie Inc. dont le président est M. Gérald Tremblay: tennis, terrain de balle, soirées sociales, jeunes et adultes y trouvent leur compte. Les cercle et associations foisonnent dans les sphères les plus diverses, et sont des plus actifs dans leur milieu.

Mme Tremblay présidente du Cercle de fermières, et présidente des Fêtes du 150e nous a aidés à établir un inventaire des associations actuelles à Saint-Pie. Les voici donc par ordre alphabétique:

AFÉAS, Mme Arthur Cordeau, présidente

Amicale Saint-Pie, M. Alain Daigle, prés.

Cercle de fermières, Mme Pauline Tremblay, prés. fondé en 1973, 341 membres.

Chevaliers de Colomb, M. Philippe Piché, Grand Chevalier, fondé en 1948, 160 membres.

Chorale féminine, Mme Rollande Davignon, prés. fondé en 1966, 15 membres.

Club Age d'or, Mme Horance Tanguay prés. fondé en 1970, 137 membres.

Club Succès, M. Yvan Morin prés. fondé en 1967 par Daniel Johnson, 100 membres.

Club Étienne Desmarteaux, M. André Petit, prés.

Club de tir de poneys, M. Normand Dubuc, prés. fondé en 1974, 50 membres.

Hockey Mineur, M. Bernard Leroux, prés. 126 membres.

Hozana, M. Richard Saint-Pierre prés. fondé en 1970, 40 membres.

Laïcat franciscain, Mme Jean-Paul Gosselin prés.

Légion de Marie, Mme Janvier Robert prés.

Liturgie pastorale, Mme Jacques Robert prés.

Mouvement charismatique, M. Wilfrid Bérard, prés.

UPA, M. Gérard Bousquet, prés. 172 cultivateurs-membres.

En terminant, Mme Tremblay tient à souligner que toutes les associations locales ont été invitées et ont participé à l'élaboration des Fêtes du 150e anniversaire de Saint-Pie.



Le groupe HOZANA, ou le rêve devenu réalité.



provibec

Marché Fournier Enr.

9 Lafontaine
Saint-Pie, Qué.
772-2303



*Hommage au
150^{ième}
anniversaire*

MICHEL COUTURE

Courtier d'Assurance générale

AUTOMOBILE — INCENDIE
— VOL — RESPONSABILITÉ
VIE — RISQUES DE FERME

284, Notre-Dame
Saint-Pie, Bagot, Qué.

Tél. Bur: 772-5250 - Rés.: 772-2892

Le groupe Hozana: un rêve devenu réalité

Le Groupe Hozana prend sa source dans le groupe rythmique qui chante sa première messe rythmée à Saint-Pie le 22 septembre 1968. Mlle Lucie Morin (Mme Lucie Roy) et Lucie Dicaire en collaboration étroite avec Claude Thérout, vicaire et Michel Berger étaient les principaux responsables de ces débuts. À l'époque, les groupes populaires de la chanson étaient à leur apogée, et les jeunes eurent l'idée de monter un spectacle où seraient interprétées les plus belles de leurs compositions.

L'idée d'un spectacle à l'automne 1969 amena le groupe à se structurer et à se donner un nom: Le chœur Hozana (tiré du succès Hosanna de Donald Lautrec et en accord aussi avec les activités liturgiques du groupe à cette époque). Michel Berger et Serge Audette supervisaient en quelque sorte ces jeunes qui s'étaient nommé un président en la personne de Alain Beaudry.

Le samedi 16 mai 1970 le Groupe Hozana présentait donc son tout premier spectacle devant 425 personnes. Ce fut une réussite telle que le lendemain Hozana devint le sujet de conversation et présenta son spectacle ce soir-là devant une foule de 759 auditeurs entassés dans la salle du Collège. Au cours de l'été le groupe se produisit entre autres à l'Exposition agricole régionale de Saint-Hyacinthe où il vola la vedette. Ce fut le point déterminant dans la continuité du groupe.

Depuis son incorporation en 1971, Hozana est administré par un conseil d'administration de 10 membres élus en assemblée générale des membres à la fin d'août. Tous les membres du groupe participent bénévolement aux activités et aux spectacles. L'administration défraie une bonne partie des dépenses encourues, grâce aux nombreux commanditaires, aux subventions, et aux cachets. Il ne faut pas oublier que c'est un organisme à but non lucratif. D'année en année les profits sont réinvestis en équipements nouveaux.

Le groupe Hozana a maintenant 9 ans. Plusieurs membres sont passés dans la composition du groupe depuis. Cette année, il sont 17 sur scène, 7 filles, 5 gars, 5 musiciens, à chaque représentation. De plus un vieux rêve est devenu réalité en 1978: un disque d'Hozana. Mais il faut se rappeler que les membres du groupe y trouvent au départ un loisir et qu'il est pour l'instant encore, impensable de fonctionner professionnellement, les activités régulières de chacun ne le permettant pas. Toutefois, la venue du disque entre autres, peut apporter certains changements dans l'envergure des spectacles futurs. Nous n'avons pas eu accès encore à la télévision autre que les réseaux communautaires, mais il n'est pas utopique d'y penser pour bientôt. assure Richard St-Pierre, le président actuel.

Quoi qu'il en soit le but premier d'Hozana est de divertir la population. Plus il y aura de gens pour voir et entendre Hozana, plus son objectif sera atteint, et plus ses membres seront stimulés à faire face au professionnalisme du "show business".

Guy Gévry

Rue Présentation
Saint-Pie, Qué.

BOWLING

ET

SALLE DE RÉCEPTIONS

772-5405

Hommage à Saint-Pie

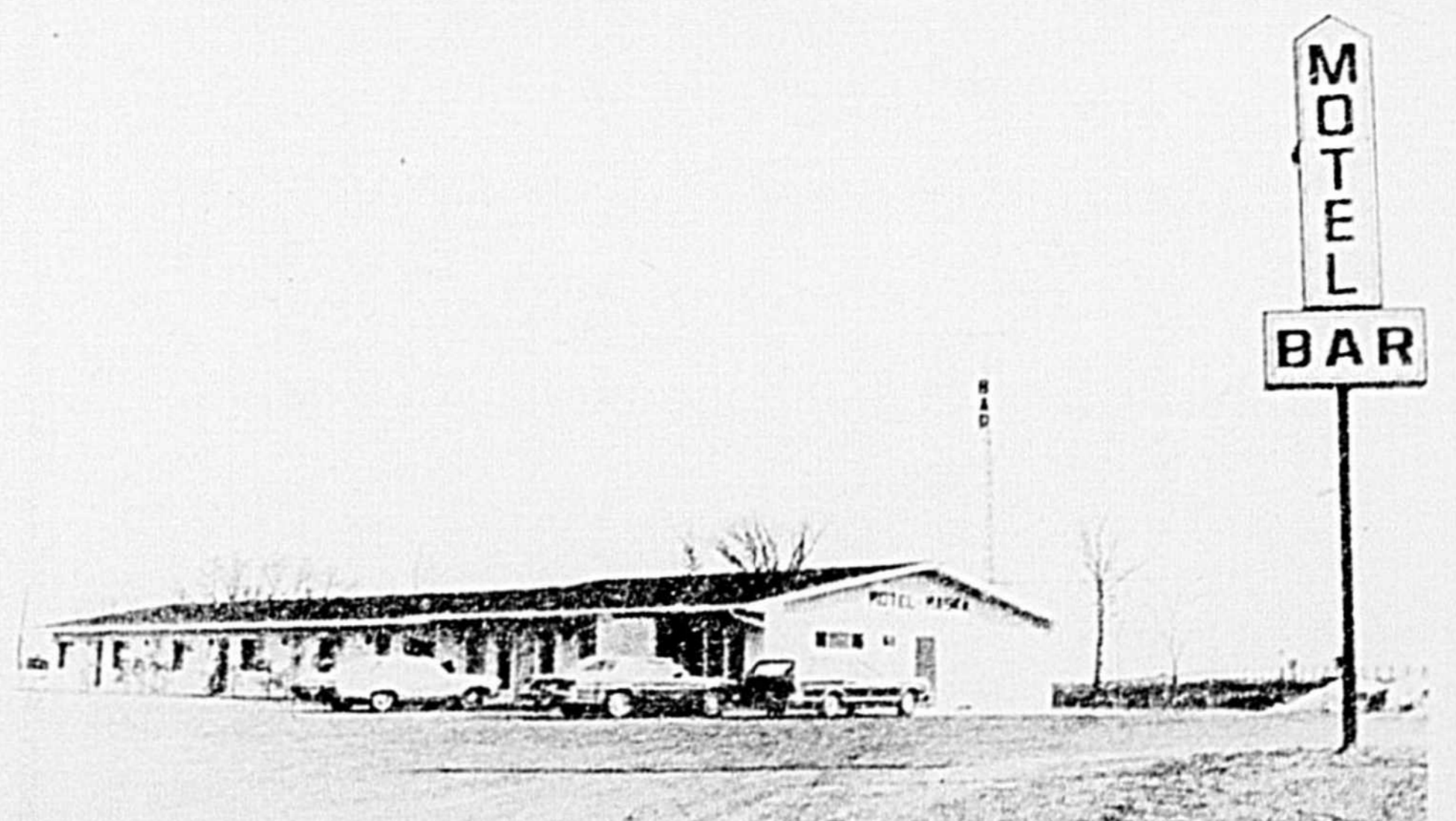
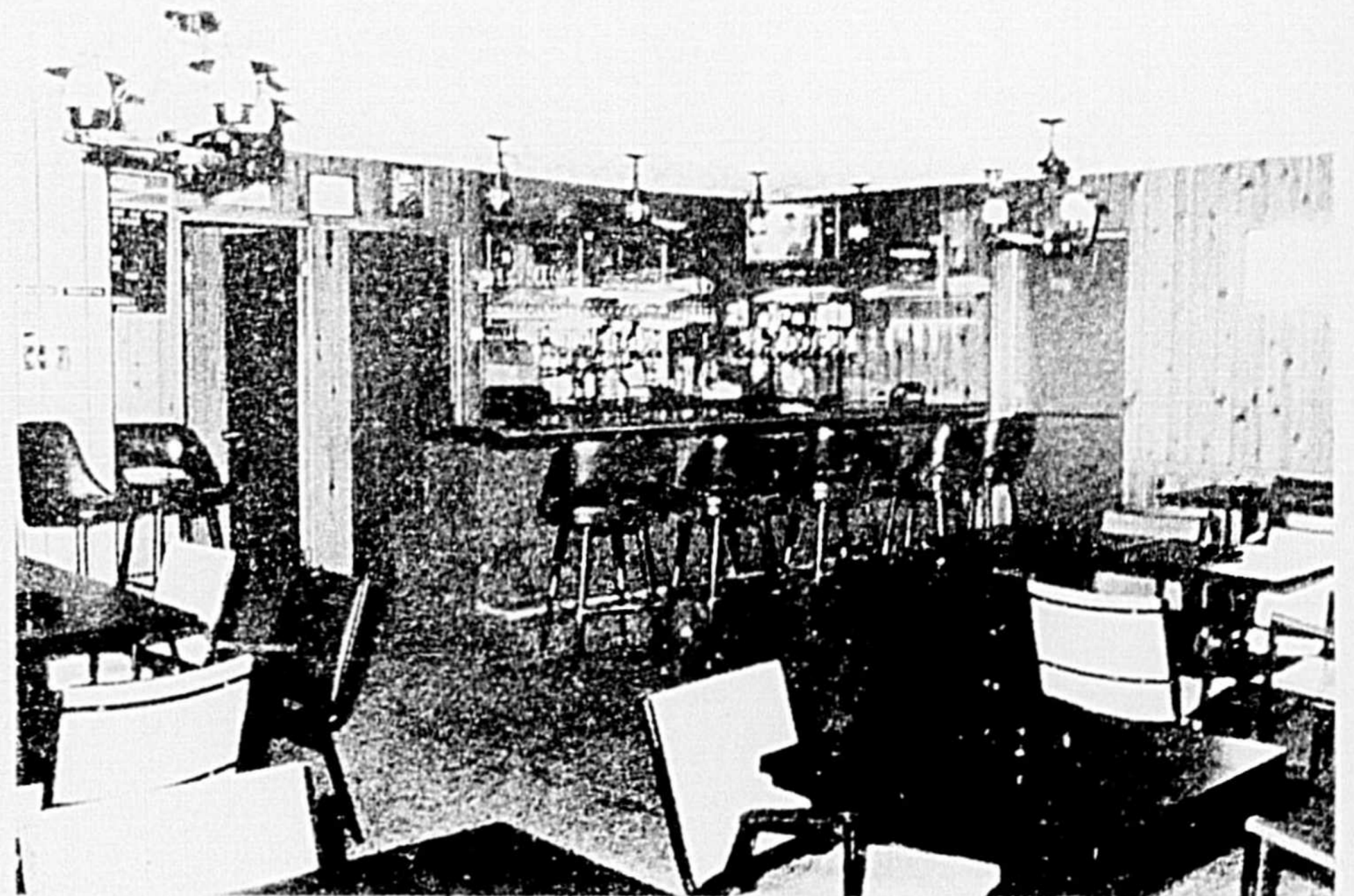
Motel Maska Inc.

JULES SYLVESTRE PROP.

C.P. 391, Saint-Pie, Qué.

Tél.: 772-5283

14 unités avec TV
salle à manger
Licence complète



Le conseil municipal de la paroisse



Vingt-six maires se sont succédés à la tête du conseil de la paroisse depuis 1855.

Le conseil de cette année se compose comme suit:

Assis: de gauche à droite: M. Jean-Paul St-Pierre, M. André Vollering, M. le Maire Gérard St-Jacques, et Mme Cécile Charron, secrétaire.

Debout, dans le même ordre: M. Euclide Ménard, M. Roland Ravelle, M. Maurice St-Pierre, M. Jean-Marc Bernier.



J.P. Roy
distributeur en gros

SPÉCIALISTE EN FEUX D'ARTIFICES
COMMERCIAL ET FAMILIAL

JOUETS — JEUX DE SOCIÉTÉ ET MENUS ARTICLES

FARCES ET ATTRAPES

Etabli depuis 11 ans pour mieux vous servir

R.R. no. 1, Saint-Pie
Tél.: 772-2088

Construction Gilles Ducharme Inc.

ENTREPRENEUR
EN CONSTRUCTION

170, Alfred Benoît
Saint-Pie, Qué.

Tél.: 772-2077

Le conseil municipal du village



Au village, 15 maires se sont succédés depuis 1904.
En 1978, le conseil étudie sérieusement un projet de plan d'urbanisme, depuis plusieurs mois. Réunis en assemblée spéciale, nous retrouvons:

Assis, dans l'ordre habituel, M. Édouard Martin, M. André Despars le maire, M. Léopold Beauregard, M. Vianney St-Pierre.
Debout, M. Marcel Demers, M. Marcel Couture, Jean Messier.
N'apparaît pas sur la photo, Mlle Jeanne Leduc, secrétaire, dévouée à ce poste depuis plus de 25 ans.

Olier Grisé Cie Ltée

1 rue Martin, C.P. 100,
Saint-Pie, Qué.
772-2445

*Hommage à Saint-Pie pour son
150^{ième}
anniversaire*

MINÉRAUX — VITAMINES

*Nous sommes heureux de participer
au développement de Saint-Pie*



DENIS GUILMAIN SPORTS

VENDEUR AUTORISÉ
ARCTIC CAT



Saint-Pie, Qué.
772-2462

Citoyen illustre de Saint-Pie: Daniel Johnson était un bourreau de travail

Déjà dix ans que l'Honorable Daniel Johnson n'est plus. Lors d'une entrevue qu'elle a bien voulu nous accorder, c'est avec émotion que son épouse Mme Reine Johnson nous a parlé de leur rencontre et de leurs fréquentations alors qu'ils étaient tous deux étudiants à l'Université de Montréal, lui en droit, elle en journalisme et en lettre.

La jeune fille d'alors confesse qu'elle avait été séduite par la grande intelligence du jeune homme, sa générosité incroyable, sa fougue, son goût de la perfection, de la justice, et son sens de l'humour.

"Daniel était un bourreau de travail, exigeant pour lui-même et pour les autres, mais toujours compréhensif. Il n'a jamais été défait dans son comté en 22 ans, remplissant successivement les charges de député, ministre, chef de l'Opposition, et Premier Ministre en 1966. Sa vie était vouée à la politique et à sa famille. Dès qu'on savait à Saint-Pie et dans le comté qu'il était là, les gens commençaient à affluer à la maison. Ils venaient voir leur député pour lui exposer leurs problèmes. Et lui se faisait un point d'honneur de les aider à trouver une solution à leurs ennuis, y allant même de ses propres deniers pour dépanner les plus démunis.

Les enfants aussi, Daniel, Pierre-Marc, Diane et Marie, étaient tout heureux de retrouver leur père à Saint-Pie en fin de semaine, mais le voyaient peu finalement. "Pour compenser, je doublais ma présence auprès d'eux et c'est pourquoi j'accompagnais rarement mon époux dans ses nombreux déplacements, ne paraissant qu'aux sorties officielles, et regagnant le foyer aussitôt après. Par contre nous nous écrivions régulièrement et toute la famille se retrouvait enfin aux Fêtes et aux grandes vacances d'été."

L'année 1967, avec l'Exposition Universelle de Montréal, fut une période extraordinaire pour toute la famille qui eut alors le privilège de rencontrer un nombre impressionnant de chefs d'État et de dignitaires du monde entier, dont le Général De Gaulle qui reçut Mme Johnson à Paris le 12 janvier de l'année suivante (1968) pour souligner son anniversaire de naissance.

"Quelques mois plus tard, Daniel partait se reposer aux Bermudes, sur ordre du médecin. Mais il ne pouvait rester longtemps inactif et il revint bientôt au Québec, pressé par les affaires de la Province."

Début septembre il prononça à Québec la célèbre conférence de presse que tous qualifient encore de testament politique, et partit pour Manic 5 où il devait inaugurer le fameux barrage.

Et ce fut le drame, la consternation générale dans la province et dans tout le Canada, ce matin du 26 septembre 1968 où l'Honorable Premier Ministre ne se réveilla pas dans ce camp de la Manic. "Tout se passa si vite alors". Les télégrammes et les messages de sympathie affluèrent, l'église de Saint-Pie fut le théâtre d'un défilé gigantesque de gens venus rendre un dernier hommage au grand Daniel Johnson, exposé en chapelle ardente la veille de ses funérailles et reposant depuis dans le cimetière paroissial.



Le lendemain, Reine Johnson se retrouvait seule avec son chagrin et ses quatre enfants aux études. Elle se rappelle encore de la grande délicatesse des gens de Saint-Pie à son égard pendant son deuil et leur en est très reconnaissante.

Aujourd'hui Mme Johnson partage son temps entre Montréal, Saint-Pie, sa famille et ses écritures: Mais ce qu'elle aime par-dessus tout c'est de pouvoir réunir ses enfants pour la fin de semaine à "la maison" à Saint-Pie, comme dans le temps. "Il ne manque que Daniel", le regretté Daniel Johnson, comme on dit encore à la télévision et dans les journaux, dix ans après.



In Memoriam
DANIEL JOHNSON
(9 avril 1915
26 septembre 1968)
Premier Ministre
du Québec
du 16 juin 1966
au
26 septembre 1968

Garage Couture Florient

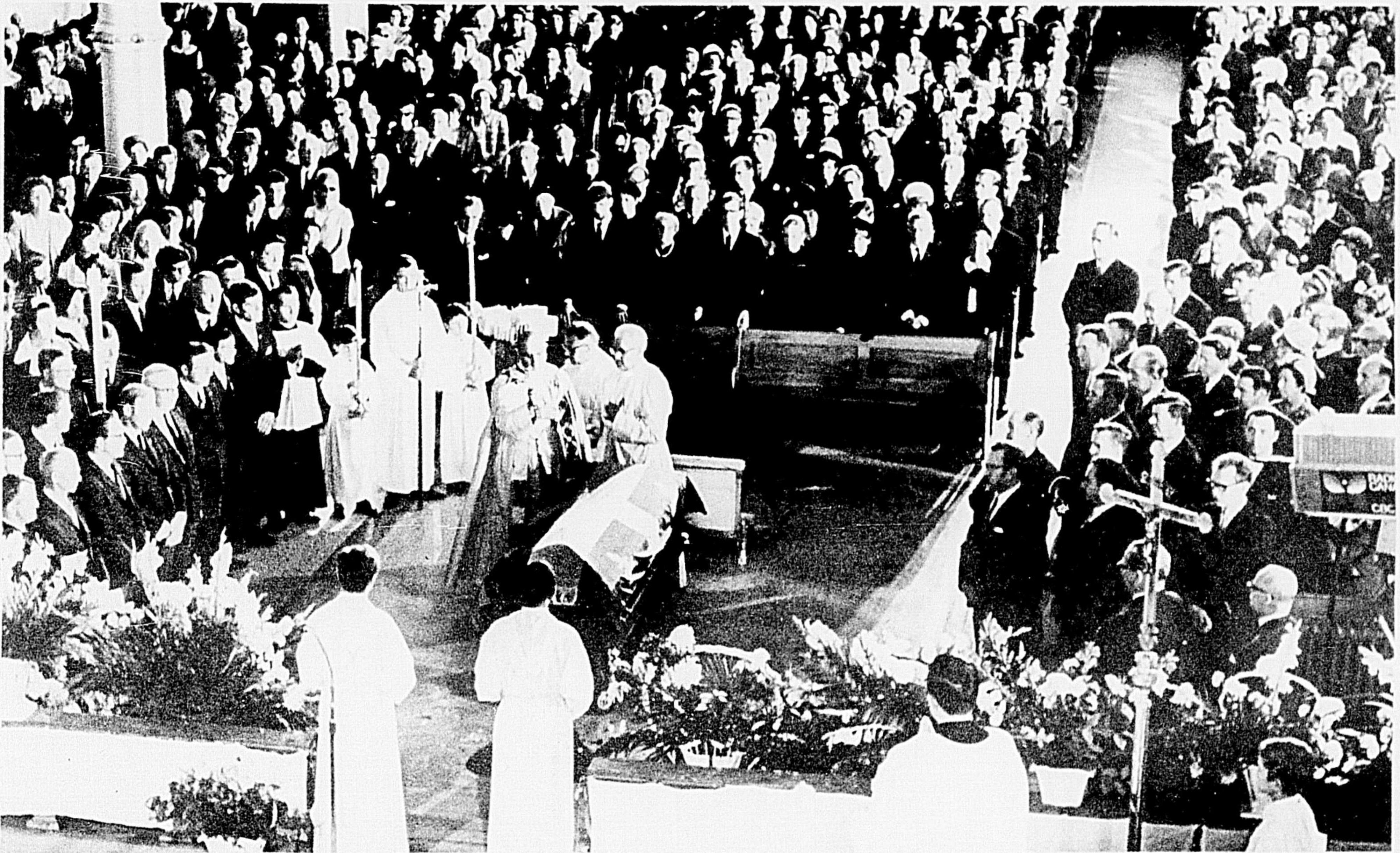
Route Lussier, Saint-Pie, Qué. 772-5155

MÉCANIQUE GÉNÉRALE
PEINTURE, DÉBOSSAGE

Salon MADO

355 Saint-Jean-Baptiste
Saint-Pie, Qué.
772-2485

DEPUIS
40 ANS
À VOTRE
SERVICE



Le jour de ses funérailles, tout Saint-Pie était venue rendre un dernier hommage à son cher député et Premier Ministre, le regretté Daniel Johnson.



Rolland Brodeur, Inc.

Emileville, R.R. 1,
Saint-Pie, Qué.
772-2901

MARCONI

- ANTENNE
COMMUNAUTAIRE
- INTERCOMMUNICATION
- SERVICE DE
REPETITRICE
- RADIO TELEPHONE

LAURENT DESAUTELS
COMMUNICATIONS

81 RUE LA PRÉSENTATION
ST-PIE, QUÉ.
JOH 1WO
TÉL. 772-2270

Service
agricole
aérien



SERAGAIR INC.
Service agricole aérien
Saint-Pie, Qué.
772-2420

Herbicide
Fongicide
Insecticide
Nourriture de plantes "NA-CHURS"
Engrais chimiques "NUTRITE"
Spécialité: arrosage par avion.



agent de drain

Saint-Pie,
Cté Iberville, Qué.
772-2429

SALON FUNÉRAIRE DESPARTS & PETIT ENR.

GEORGES PETIT, prop.

Rue Saint-Paul
Saint-Pie, Qué.
772-2494

La Commission Industrielle Montérégienne: Porte ouverte sur l'avenir



La Commission industrielle montérégienne aura cinq ans au mois d'août. Créée en 1973 en vertu du programme de "Stimulations à la création de commissariats industriels", la CIM offre aujourd'hui ses services à six municipalités (neuf à l'origine): Bedford, Farnham, Marieville, Rougemont, Saint-Césaire, et Saint-Pie-de-Bagot. Cette entente (la deuxième) inter-municipale a été conclue jusqu'au 31 décembre 1979.

Le premier commissaire industriel de la CIM a été M. Roger Leclerc, remplacé par M. Roland Leclerc en 1976. Le nouveau commissaire, M. Guy Berthiaume, est entré en fonction au mois de mai de cette année. C'est M. Claude Nadeau qui a assumé les fonctions de commissaire industriel par intérim et que nous avons rencontré en avril au siège social de l'organisme à Saint-Césaire.

"La CIM est au service de l'industrie actuelle et future de la région explique-t-il, le but premier de la Commission industrielle montérégienne étant d'assurer le développement industriel et économique des municipalités-membres." Elle doit donc favoriser le maintien et l'expansion des entreprises existantes tout en visant l'implantation de nouvelles entreprises dans son territoire.

Les services offerts sont nombreux. Aux industriels déjà en place, elle offre des programmes d'information complets sur toutes les ressources de développement possible, et un service de liaison entre entreprises et organismes gouvernementaux et autres. Pour les investisseurs, la CIM tient une banque d'informations sur la région et peut leur préparer des dossiers économiques individualisés. Là encore son rôle d'agent de liaison est primordial.

"La Commission industrielle montérégienne est jeune encore. Les résultats qu'elle a obtenus sont cependant éloquents."

Les statistiques nous montrent que la CIM a permis ou facilité depuis ses débuts la création réelle de 734 emplois, en favorisant l'expansion de quelque 25 entreprises existantes, et la création d'une vingtaine de nouvelles entreprises. Des négociations se poursuivent encore sur une cinquantaine de dossiers laissant espérer que d'autres investissements viendront s'ajouter aux 46 millions déjà injectés dans l'économie régionale grâce à l'action soutenue de la CIM.

L'industrie à Saint-Pie

"Pour sa part Saint-Pie a son Parc industriel depuis 1975", dont le promoteur est M. Guy Lacasse; deux établissements manufacturiers y sont maintenant installés: Les Boiseries St-Pie Inc. fabriquent des meubles et emploient 18 personnes. Les Produits Dumuth du Canada, compagnie fabricant des toits de silos, emploient 12 personnes.

Les autres industries établies à Saint-Pie sont:

R.A. Lajoie Ltée, équipement de ferme, avec 218 employés (syndiqués). Chaussures Unico, manufacturier de chaussures, avec 150 employés. Lacasse et Frères Ltée, meubles, avec 150 employés. Conserverie Guil Inc. dont l'activité saisonnière engage jusqu'à 100 personnes. Antoine Guertin Ltée, meunerie, avec 38 employés. Grisé Olier et Cie Ltée, meunerie et nourriture pour animaux, avec 22 employés. St-Pie Sewing Center Ltd, vêtements, avec 30 employés.

Gilles Pépin Enrg, bois ouvré, avec 3 employés. Richard Lacasse Inc., atelier mécanique, avec 3 employés.

"Saint-Pie offre aux industriels désirant s'y établir les avantages de l'urbanisme combiné aux charmes d'un environnement rural". En effet la proximité et la facilité d'accès aux grands centres urbains sont des atouts majeurs pour l'industriel. En outre la main d'oeuvre à Saint-Pie est stable, productive et spécialisée. Le nouveau-venu y établira également sa famille, Saint-Pie lui offrant les services essentiels, le tout dans un cadre enchanteur.

M. Saint-Jacques:

25 ans de politique municipale

M. Gérard Saint-Jacques, le maire de la municipalité de paroisse de Saint-Pie a tenu à nous apporter ce témoignage sur l'évolution de la politique municipale qui a bien changé en vingt-cinq ans:

"Quand Saint-Pie a fêté son centenaire en 1930, j'avais vingt ans, le bel âge de la vie, commente-t-il, et j'étais loin de me douter qu'au 150^e anniversaire, je serais le maire de la municipalité de paroisse. Et voilà qu'un bon soir de janvier 1954, un groupe de citoyens sont venus me solliciter pour que je sois conseiller. J'ai finalement cédé à leurs pressions et accepté la charge proposée.

Après treize ans de vie municipale comme conseiller, je suis devenu maire en 1967, succédant ainsi à M. Napoléon Martin. Être le premier magistrat de sa paroisse amène encore plus de responsabilités, car il faut voir à tout; les chemins, les cours d'eau, la protection contre les incendies, les travaux publics, tout passe par le maire.

Les nouveaux projets, il doit d'abord les soumettre au conseil, pour qu'ils soient adoptés et ensuite aller rencontrer les autorités gouvernementales, pour qu'ils soient réalisés.

Les réunions et les démarches se multiplient. Le maire doit de plus siéger aux assemblées des délégués de comtés pour l'étude de divers projets en commun (comme les cours d'eau, en ce moment).

Les charges et les responsabilités du conseil ont augmenté au cours des ans, ainsi que les budgets naturellement. "Quand je suis devenu membre du conseil en 1954, explique M. Saint-Jacques, le budget de la paroisse était de 8,187 dollars et 90 cents exactement. En 1978, le budget de la paroisse se chiffre à 160.309 dollars. Toute une différence."

La tâche du maire et de son conseil en est augmentée d'autant, ainsi que celle de la secrétaire de la municipalité. "Il faut suivre l'évolution de la vie, car, comme disaient les sages autrefois: Pas de progrès, pas d'avancement."

La Compagnie Lajoie: L'histoire d'un homme et son moulin à vent

Le moulin à vent qui est aux yeux de la génération d'aujourd'hui un vestige d'autrefois rappelle cependant un passé chargé de souvenirs pour la génération à l'âge d'or. Qui n'a pas vu un jour ou l'autre un de ces majestueux moulins à vent qui semblait s'amuser au gré du vent, perché sur le toit d'une maison ou planté au milieu d'une campagne.

Ces machines à pomper l'eau et plus tard à faire l'électricité fascinaient également l'homme au moulin à vent, Ovila Lajoie. Il y a 57 ans, soit en 1921, M. Lajoie céda aux pressions qu'exerçait sur lui un riche (gentleman farmer) de la ville et lui construisit alors un moulin à vent tel qu'il l'imaginait.

M. Lajoie était cependant loin de savoir que par la conception de ce moulin à vent il jetait ainsi les bases d'une industrie progressive qui emploie aujourd'hui une centaine d'employés. Le moulin à vent LAJOIE orna d'abord les campagnes de la belle province puis du payer la rançon du progrès et céder la place à l'électricité. Notre homme au moulin à vent n'en avait cependant pas perdu son ardeur.

Étant alors dans la fleur de l'âge il continua en manufacturant des équipements pour étables ainsi que des abreuvoirs. En 1958 l'entreprise prit tellement d'ampleur qu'il fallut l'aménager dans des locaux plus spacieux. C'est ainsi qu'aujourd'hui dans une usine des plus modernes on manufacture une gamme complète d'équipements pour la ferme.

Les équipements LAJOIE sont considérés comme les meilleurs du genre sur le marché national et jouissent d'une popularité non seulement dans tous les coins du Québec mais on les retrouve aussi en Ontario, aux États-Unis et jusqu'à Terre-Neuve et dans les provinces Maritimes. M. Ovila Lajoie n'est plus, mais son oeuvre est restée. Son successeur, l'actuel président de la compagnie, M. Robert Lajoie rend hommage à ce grand homme que fut son père, et à ceux qui l'aident à continuer son oeuvre, c'est-à-dire tous les employés LAJOIE.



GILLES PÉPIN ENR.

52A rue Montcalm

Saint-Pie, Qué.

772-2522

Rés.: 772-2093

**MANUFACTURE
DE BOIS**

RESTAURANT RIVIERA

113 Notre-Dame

Saint-Pie, Qué.

772-2205

Lacasse et Frères: D'un début artisanal à une entreprise familiale

En 1956, M. Euclide Lacasse a commencé à fabriquer divers meubles de façon artisanale, dans son garage. Bientôt ses trois fils Guy, Réal et Réjean se joignent à lui avec l'idée de développer une industrie du meuble, spécialisée surtout dans la confection de cabinets de machine à coudre. À l'époque les quatre hommes produisent environ dix cabinets par semaine.

En 1960, le père prend sa retraite et vend sa part du commerce à ses garçons. On incorpore alors l'entreprise sous le nom de Lacasse et Frères Ltée, et le contrôle en est assumé à part égale par les trois frères. Depuis la compagnie n'a cessé d'agrandir ses locaux, ces derniers ne suffisant plus à la demande toujours grandissante de production et de main-d'oeuvre. Enfin en 1975, on procède à la construction d'une nouvelle usine et siège social de la compagnie, tout près de l'ancien garage qu'il n'est plus possible d'agrandir encore.

Aujourd'hui l'entreprise emploie près de cent soixante-cinq (165) personnes dont 80% résident à Saint-Pie même. La gamme de produits fabriqués sur les chaînes de montage s'est développée graduellement et comprend actuellement, en plus du cabinet de machine à coudre, une ligne de meubles pour les téléviseurs et les appareils stéréo.

M. Lacasse ne pensait sûrement quand il a débuté modestement que l'entreprise familiale se développerait au point de produire maintenant cent mille (100 000) cabinets de meubles par année, qui sont distribués non seulement au Québec mais à travers le Canada. Le dynamisme des frères Lacasse ne s'arrête pas là, car leurs produits effectuent présentement une percée sur le marché des États-Unis, grâce à un nouveau mode de fabrication non développé dans ce pays.

M. Euclide Lacasse a maintenant soixante-dix ans, et peut être fier d'avoir été l'artisan d'une entreprise familiale que ses fils continuent à développer depuis bientôt vingt ans.



Vue aérienne de la première usine, près de la demeure familiale, au début des années '60.



Alex Bremner Ltée

AFFILIATION B.M.R.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

53, rue Sainte-Cécile
Saint-Pie, Bagot, Qué.
tél. 772-2472

Relais de l'Erable Inc.

*Bar salon
Spectacle et danse*

RÉSERVATION POUR PARTIES DE SUCRE
RELAIS-CLUB MOTO-NEIGE LES MONTAGNARDS

Services publics à chaque emplacement
pour roulottes-tentes, roulottes,
location de terrains pour maisons
mobiles avec services complets

Tarif à la saison, au mois, à la semaine

Salle de réceptions,
200 personnes,
restaurant,
terrain de pique-nique,
piscine chauffée

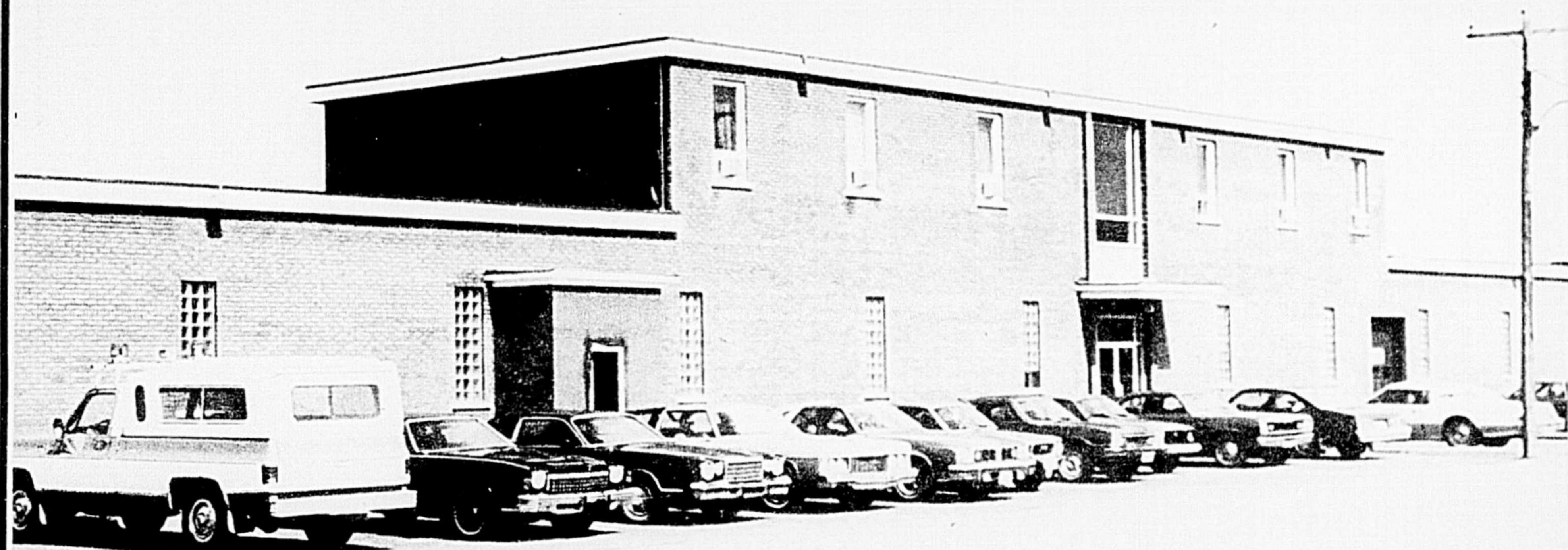


Pour réservations: 772-2614

R.R. no 1, Rang Saint-François, Saint-Pie, Qué.

Lacasse & Frères Ltée

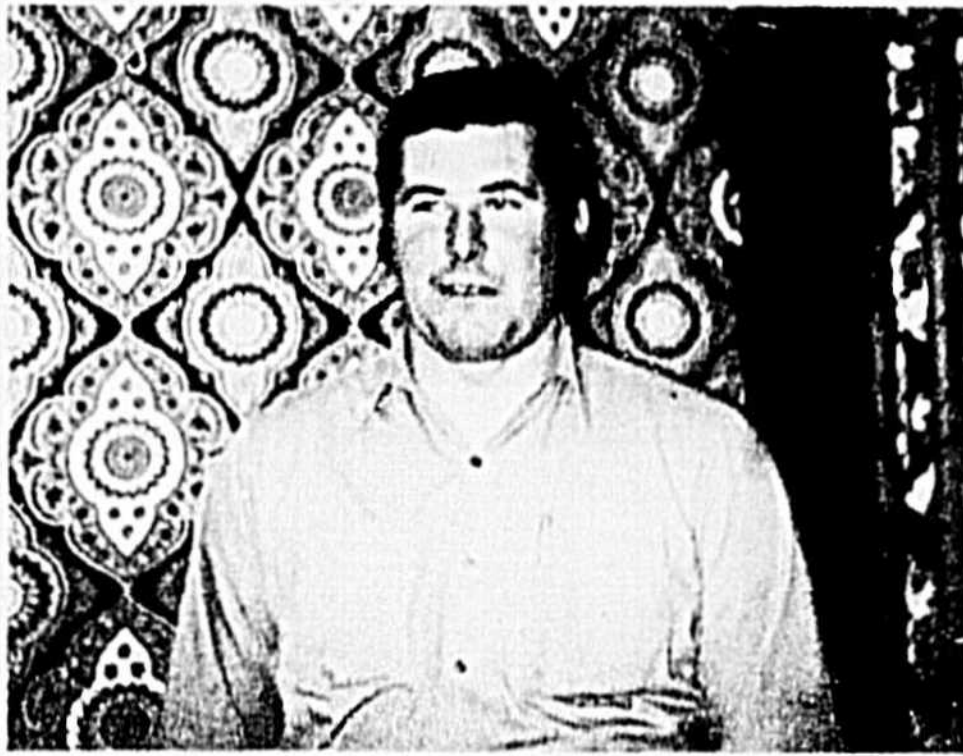
127 Ste-Cécile, Saint-Pie 772-2495



*Nous sommes heureux d'avoir participé
activement à l'essor de Saint-Pie*

*P.S. Un merci à nos employés et à notre
clientèle qui ont contribué aux
succès de notre "entreprise".*

GARAGE ROGER PONTBRIAND



DÉBOSELAGE
PEINTURE

256, Phaneuf
Saint-Pie, Qué.
772-5127

FRANCE ET LOUISE VOUS SOUHAITENT LA BIENVENUE AU

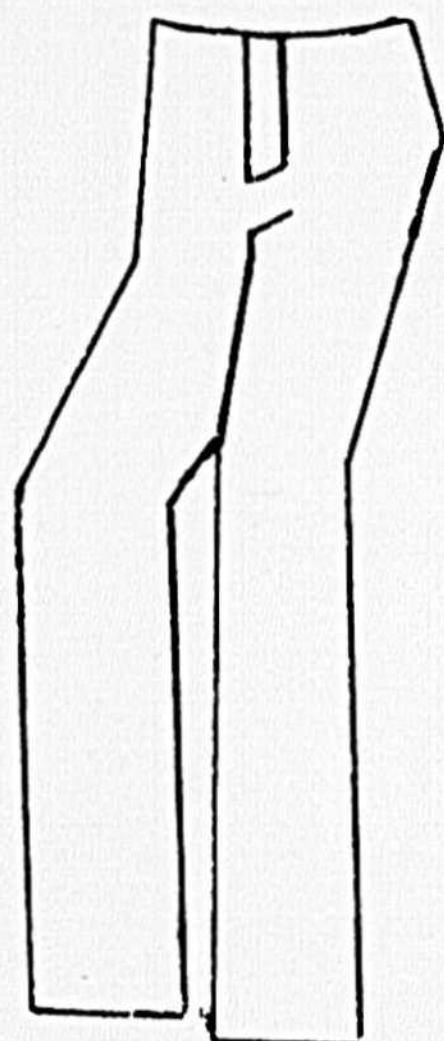
RESTAURANT LA BASTILLE

SPECIALITE:
METS CHINOIS
PIZZA
STEAK
BAR-B-Q

SPECIAL DU JOUR
REPAS COMPLET

LICENCE COMPLETE
SALLE A MANGER
LIVRAISON: 772-2301

BAS DE LA RIVIERE ST-PIE CTÉ DE BAGOT



BOUTIQUE FRANC-GUETTE

UNISEX

JEANS
VÊTEMENTS SPORTS

70 Saint-François
Saint-Pie, Qué.
Tél.: 772-5112

Props. François et Huguette

Garage Cordeau & Fils Enr.

Distributeur de Gas-O-Miser

LAVAGE — GRAISSAGE
RÉPARATIONS TOUS GENRES

49 Notre-Dame, Saint-Pie, Qué.
Tél.: 772-2404

GEORGES DAVIGNON

QUINCAILLERIE

DISTRIBUTEUR DE PEINTURE
SPÉCIALITÉ: ARTICLES DE SPORT

236 Notre-Dame,
Saint-Pie, Qué.

Tél. 772-2423

Marchand Rona

LA-GI ENR.

Entrepreneur Briqueteur

- BRIQUE
- PIERRE
- BLOC

Jacques Lagimonière prop.

88 rue Martin

Saint-Pie de Bagot

772-2906

BEN FOURNIER

BARBIER

16 SAINT-FRANÇOIS
SAINT-PIE, QUÉ.
772-2361

Tous mes hommages à Saint-Pie.

Magasin général

Chicoine & Robert Enr.

176 Notre-Dame

Saint-Pie, Qué.

772-2322

SPÉCIALITÉ: CHAUSSURES DE TRAVAIL

A votre service depuis 31 ans

Boiserie Saint-Pie Inc.

FABRICANTS DE MEUBLES

298, Chaput,
Saint-Pie, Qué.
772-2419

Richard Lacasse Enr.

FABRICATION ET RÉPARATION
DE MACHINERIES DE TOUS GENRES

137 Sainte-Cécile,
Saint-Pie, Qué.
Tél.: 772-2155

IMPRIMERIE BAGOT ENR.

*Impression commerciale
de tous genres*

124 Sainte-Cécile,
C.P. 27
Saint-Pie, Qué.

FERNAND LABONTÉ
Propriétaire

Tél.: 772-2976

Salon Simone Enr.

136 Roy,
Saint-Pie, Qué.
Tél.: 772-2343



AGATHE
ET LUCIE,
propriétaires

Vous servir est un plaisir

Garage Marcel Morin Inc.

RÉPARATIONS GÉNÉRALES

Soudure à l'oxygène, Service de route, Débosselage avec soin

357 Notre-Dame, Saint-Pie, Qué.

*A votre service depuis 1925
de père en fils*

SAINT-PIE TRANSPORT

ARMAND PALARDY
propriétaire

C.P. 297,
Saint-Pie, Qué.
772-2334

TRANSPORT
GÉNÉRAL

ANTONIO BARIL

PLOMBIER, FERBLANTIER, COUVREUR

spécialité: couvertures d'asphalte

333 Notre-Dame
Saint-Pie, Qué.

772-2430

CONRAD Cordeau

RADIO-TÉLÉVISION
VENTE ET SERVICE

259 Notre-Dame, Saint-Pie, Qué.
772-2434

Télé-couleur R.C.A.
Distributeur de peinture Sico

